

Vol. 61 No 22 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 29 AOUT 1973

Omnium de Golf franco-manitobain '73
Robert Bétournay remporte le trophée CKSB

Le M.L.G. (Mouvement de Libération des Golfeuses) est-il né?


Robert Bétournay, vainqueur en 76, a le triomphe simple et modeste.

C'est traditionnellement une journée de détente et de bonne humeur que celle où les golfeurs franco-manitobains viennent se mesurer sur les pelouses du Club de St-Boniface, et la coutume a été fidèlement observée encore cette année.

Pourtant, le coup d'envoi avait été donné en retard mercredi matin à la suite d'événements "inattendus": les femmes, dont le mercredi est d'ordinaire la journée réservée, avaient décidé sans plus de respect de faire valoir leurs droits en occupant le circuit dès huit heures... Faut-il voir là l'avant-signe d'un mécontentement plus ancien, les golfeuses acceptant mal d'être exclues de la compétition et du repas qui la couronne en plus de n'être que des épouses d'actionnaires? Toujours est-il que les dames ont jugé bon de "marquer le coup" et de rappeler à leurs champions de maris qu'elles ne pouvaient pas se contenter des seconds rôles.

129 concurrents s'étaient inscrits, ce qui représente une affluence comparable à celle des années passées. Vers trois heures de l'après-midi, les premiers résultats pouvaient être dégagés et M. Guy Lambert, de Ste-Anne, semblait devoir remporter le trophée CKSB avec un pointage de 79. Le golf reconnaîtrait-il ainsi les mérites de celui qui a travaillé pendant neuf ans pour doter sa communauté d'un terrain? Guy n'est pas vantard, et ses amis ont dû dévoiler pour lui le secret; l'été prochain, le Cottonwood Golf Club de Ste-Anne offrira officiellement neuf greens tous frais aux amateurs, et pourrait être agrandi à 18 trous par la suite. Son propriétaire et promoteur, qui joue lui-même au moins trois fois par semaine "pour la forme et la satisfaction personnelle", envisage déjà d'organiser des cours gratuits pour les jeunes en coopération avec les professeurs d'éducation physique de l'école. Si c'est là une façon de bâtir une clientèle on doit aussi remarquer qu'elle comporte des incertitudes et que le sport en profitera largement. Le golf est en tout cas cher au coeur de Guy qui, éventuellement quitterait son emploi au ministère des ressources naturelles pour s'y consacrer entièrement.

Les espoirs de Guy Lambert devaient cependant s'envoler alors qu'un autre candidat sérieux, en la personne de Robert Bétournay, abordait le dix-huitième green avec assez de points d'avance pour se permettre de perdre une balle, d'en rejouer une et de finir néanmoins en 76. C'est un point de moins qu'il n'en fallut l'an dernier à Maxime Desaulniers pour lui ravir le titre qu'il avait déjà remporté il y a deux ans.

Robert Bétournay a cependant le triomphe modeste, puisqu'il affirme aimer avant tout la sensation procurée par le jeu. Comme à regret, il avoue cependant être descendu officieusement à 70 une fois. Il raconte en riant la mésaventure qui lui arriva un jour d'automne sur le neuvième green alors qu'il faisait le parcours avec son ami Maxime; la coupe étant pleine de sable, il commençait à la vider quand une odeur nauséabonde vint lui caresser les narines. Il se rendit compte alors que le sable cachait les oeuvres post-digestives de quelqu'enfant farceur...

Au troisième rang, derrière Guy Lambert, on trouve cette année Raymond Brunei que "les amateurs de Hockey de St-Boniface n'auront pas oublié. Il finit "dans un mouchoir" avec Roland Marion (80 et 81).

Remarquons que personne n'a réussi, au seizième trou, à se poser sur la couverture où trônait un magnifique

voir page 5 ...

Moisson d'août

C'est le temps des battages partout au Manitoba. Et la ferme Antonin Fillion de St-Jean-Baptiste ne fait pas exception. Sur la batteuse, David Fillion, 15 ans, fait sa part pour battre les quelque 500 acres qui restent à moissonner. On récoltera de 35 à 40 minots de l'acre sur certaines fermes. Et au prix du blé, soit $2.10 du minot les fermiers sont heureux.

voir Perspectives St-Jean-Baptiste pages 13 à 18



brasse et cuit...



Joël Delafond

La moitié des possesseurs de véhicules G.M. sont réfractaires à la publicité, ou en tout cas la moitié des 592,000 dont les voitures et camionnettes sont équipées de supports de moteur défectueux. La campagne de rappel lancée par la firme en Décembre '71 et concernant des Chevrolet, Camaro, Nova, Chevy II, Pontiac Canadian, Acadian et autres camions légers fabriqués entre '65 et '69 n'a pas donné les résultats escomptés, et les publiphobes qui n'ont pas encore fait poser un cable spécial destiné à retenir le moteur au cas où ses supports se briseraient s'exposent au moins à de graves (et involontaires) excès de vitesse: le déplacement du moteur vers la gauche, dans un virage à gauche par exemple, peut entraîner le blocage de l'accélérateur en position ouverte. Moralité: qui veut voyager loin (et longtemps), ménage sa "général" monture, et l'amène dès que possible chez son concessionnaire.

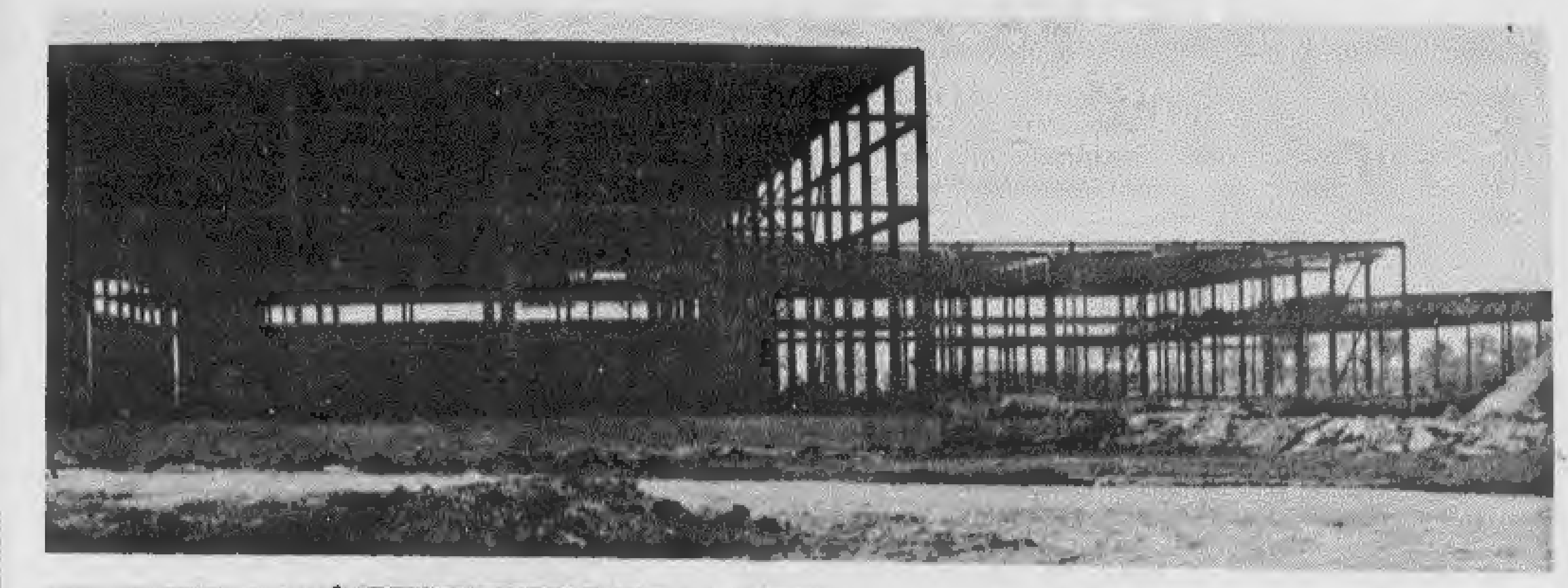
Une autre manière d'éviter la concession... à perpétuité est de s'abstenir de carburer à l'alcool — Vous savez, ces doux liquides de couleur et de goût variables dont les "adultes" font parfois un usage immodéré — Chacun connaît ou devrait connaître les dangers généralement rattachés à l'alcoolisme chronique ou occasionnel. Ce que l'on sait moins, et que la première enquête provinciale sur les accidents mortels, publiée par le procureur général Al Mackling, fait ressortir, c'est qu'il y a d'autres façons d'échanger sa vie contre quelques verres: 44 personnes sont mortes en 1972 d'avoir respiré leurs propres vomissures pendant qu'elles cuvaient leur stupéfiant préféré. 21 autres sont mortes asphyxiées dans leur maison en flammes, incapables dans leur imprégnation éthylique de se réveiller et de s'enfuir. Si l'on compte les sept personnes "simplement" terrassées par des crises alcooliques, cela fait 72 victimes; sans parler des accidents de la route imputables à des mésalliances de p'tits verres et de performances automobiles. Moralité: il n'y a pas de petites bêtises et il n'y en a qui peuvent être fatales.

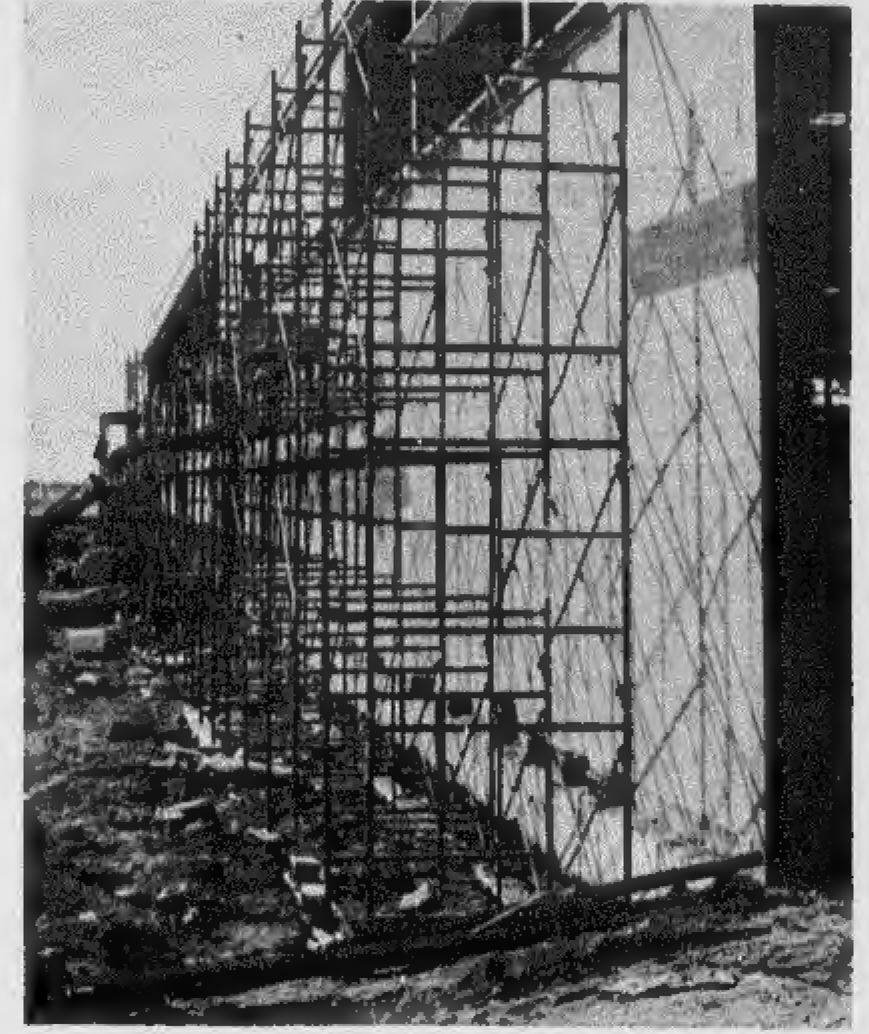
Au cours d'un Pow-wow au Lower Fort Garry, un jeune indien, les cheveux au vent, se sent fier d'appartenir à un peuple au si prodigieux passé. Lui remontent des images de son enfance insouciante rythmée de parties de Base ball et de baignades. C'est là la trame d'un film d'une quinzaine de minutes écrit, produit, dirigé et joué par des indiens manitobains pour combattre l'usage de l'alcool et des drogues chez leurs compatriotes, avec l'aide du ministère de la santé et des affaires sociales. Le ministre René Toupin voit dans ce film un moyen de répondre au besoin, exprimé par plusieurs chefs indigènes, d'une éducation sanitaire, efficace et moderne. Le but est d'exposer les mécanismes d'accoutumance à l'alcool et aux drogues; les services éducatifs du ministère ont financé le film à raison de $1,000, le gouvernement fédéral assumant de son côté le reste des dépenses, soit $650. D'après Norman McKibben, qui s'occupe de ces questions au ministère et dont le service a supervisé la réalisation du court-métrage, tous ceux qui ont participé au projet y voient un excellent moyen de réhausser la dignité et l'amour-propre des indiens.

Bernida Wheeler, réalisatrice de "Our native land" à la CBC s'est chargé du script sur un synopsis de Jim Alderson et Ed Franchi, étudiants du collège municipal de Red River, et une fonctionnaire des services éducatifs du ministère a donné de ses loisirs et de ses talents de guitariste pour enregistrer la bande sonore. Victor Pierre, membre de l'association des indiens manitobains et ancien acteur du Manitou Theatre, joue le rôle principal. La fin du film, on le voit méditer sur la tombe de son père mort en auto alors qu'il était ivre. Question: cela est fort bien, mais peut-on espérer réellement vaincre l'alcoolisme chez les indiens sans se demander d'abordPOURQUOI ils boivent ?

Selon les amateurs, la danse et la musique sont des façons moins dommageables et tout aussi efficaces de se griser Si l'expérience vous tente, ne manquez pas les prochains concerts en plein air de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg, les 2 et 3 septembre prochain au Park Assiniboine. Avec à sa tête le jeune chef Piero Gamba qui, à 36 ans, peut déjà faire valoir une expérience de 28 ans dans la direction d'orchestre, il jouera des oeuvres de Dvorak, Rossini, Moussorgsky, Alfven, Smetana, J. Strauss et Giminez. Vous pouvez oublier vos portefeuilles, c'est gratuit. Ne manquez pas non plus de vous renseigner sur les cours de l'Ecole de Danse Contemporaine dont la session d'automne commence le 4 septembre. Les enfants y sont admis à partir de 5 ans, et les cours pour adultes sont juste ce qu'il faut pour joindre l'utile à l'agréable, c'est-à-dire pour s'amuser aperdre du poids.

L'Hôtel des Monnaies à Winnipeg





Les services administratifs, en façade de ce nouveau complexe de 16 millions de dollars, seront logés dans une tour de 144 pieds de hauteur, soit l'équivalent d'un immeuble de 12 étages. Les murs de la tour sont inclinés, en verre teinté bronze, et le toit en métal. Le bâtiment qui abritera les ateliers, d'une superficie de 130,000 pieds carrés, recevra un revêtement extérieur en pierres de Tyndal.

Sur un emplacement situé à l'intersection de la Transcanadienne et de la route 59, on se propose d'aménager un parc d'environ 85 acres dont le drainage sera assuré par un réseau de lacs artificiels, de même qu'un miroir d'eau entourant le nouvel Hôtel des Monnaies. On a également prévu un terrain de stationnement pouvant recevoir 250 automobiles et un certain nombre d'autobus.

Les visiteurs seront d'abord dirigés vers une grande salle où grâce à l'audio-visuel, ils verront les différents ateliers à l'oeuvre. On les conduira ensuite dans des galeries surélevées d'où ils pourront assister, à travers des parois vitrées, à la fabrication des pièces. Dans le hall d'entrée seront disposées des vitrines mettant en valeur de nombreuses pièces numismatiques.

Sept bureaux d'architectes et d'ingénieurs de la région ont participé aux études de conception et d'aménagement de l'Hôtel des Monnaies de Winnipeg. Plus de 70 p.c. des travaux seront effectués par des Manitobains.

Au début, on prévoit approximativement l'embauchage de cent personnes.

DES DIFFICULTÉS D'ADAPTATION AU MILIEU SCOLAIRE?

On dit souvent d'un enfant qui ne réussit pas à l'école qu'il est lent, paresseux; le jeu l'intéresse davantage que le travail scolaire; il n'écoute pas.

Ce sont là, en effet des manifestations extérieures bien connues; et si on laissait autrefois les enfants abandonnés à eux-mêmes, si on les condamnait à l'échec total, on essaie plutôt aujourd'hui d'interpréter ces comportements comme des symptômes dont il faut trouver:

- l'explication ou les causes
- Les mesures éducatives ou rééducatives appropriées

L'enfant "inadapté", c'est-à-dire celui qui éprouve des difficultés d'adaptation au milieu scolaire, n'est plus considéré comme un individu "à part", voire même irrécupérable. Au contraire, de plus en plus d'élèves reçoivent aujourd'hui un enseignement de réadaptation, car on s'efforce d'éviter l'échec scolaire, dès l'apparition des premières difficultés.

1ère ETAPE

La collaboration parents-école: Elle est toujours souhaitée par l'enseignant. La rencontre avec le professeur aidera les parents à:

- mieux comprendre les réactions, les difficultés, les comportements de l'enfant qui vit la plus grande partie de sa journée à l'école;
- apporter des éléments indispensables à une meilleure connaissance de l'enfant par l'enseignant;
- intervenir sans attendre que le retard scolaire ne soit trop important;
- prévenir même l'échec scolaire en prenant conscience du problème quand il est temps.

2e ETAPE

L'INTERVENTION DES SPECIALISTES:

- avec l'accord des parents, et en concertation avec le principal, l'enseignant pourra solliciter l'intervention du psychologue;
- les recommandations seront transmises à l'école après l'entrevue que le psychologue aura eue avec l'enfant;
- une rencontre du psychologue et des parents n'est pas sollicitée systématiquement, mais elle est souhaitable.

3e ETAPE

LES RECOMMANDATIONS DES SPECIALISTES: ELLES PEUVENT ETRE:

- une demande d'examens complémentaires:
- Un examen médical (état physique en général);
- éventuellement examen neurologique afin de s'assurer qu'il existe aucun handicap au plan "physique";
- examen psychologique plus approfondi;
- une intervention du travailleur social qui se mettra en rapport avec vous;
- le spécialiste pourra même conseiller une orientation nouvelle pour votre enfant qui bénéficiera d'une pédagogie plus adaptée au sein de "structures spéciales".

REMARQUES: S'il existe des ressources appropriées pour la plupart des cas d'inadaptation, en revanche, chaque région ou chaque commission scolaire ne dispose pas forcément de tout l'éventail de ces ressources. Donc, dans certains cas, un enfant qui éprouve des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage scolaire peut être amené à changer de commission scolaire. Souvent un changement est de loin préférable à un milieu scolaire qui ne lui conviendrait peut-être pas.

Mgr Antoine Hacault, membre du secrétariat pour les non-croyants

OTTAWA (CCC) - Le cardinal Jean Villot, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Paul VI, vient de rendre publique la nomination de Mgr Antoine HACAULT, évêque coadjuteur de Saint-Boniface (Manitoba), comme MEMBRE du Secrétariat pour les Non-Croyants.

Fondé le 7 avril 1965 dans l'esprit des préoccupations de Vatican II, le Secrétariat a pour tâches de coordonner et de promouvoir les initiatives culturelles ou pastorales qui répondent aux exigences des diverses formes d'athéisme et aux milieux où elles se manifestent. Il est un service à l'échelle mondiale pour tous ceux qui sont privés de la foi. Il ne se propose aucune action sociale ou politique, mais surtout une action culturelle, spirituelle et pastorale.

Durant les cinq années de son mandat au sein du Secrétariat pour les Non-Croyants, Mgr Hacault compte profiter de l'expérience et des services de l'Office national pour le Dialogue avec les Non-Croyants, organisme de la Conférence Catholique Canadienne, et contribuer ainsi à une meilleure compréhension du phénomène de l'athéisme.

* * *

Mgr Hacault est né au Manitoba en 1926. Il a été ordonné prêtre en 1951 et évêque en 1964. Durant le Concile Vatican II, il avait été expert et théologien personnel de Mgr Maurice Baudoux. Depuis le 28 octobre 1972, il est évêque coadjuteur de Saint-Boniface, Manitoba. Mgr Hacault est docteur en théologie de l'Université Angelicum de Rome.

CN-CP: LA GRÈVE, POURQUOI?

Après un mois d'une grève très dure, qui paralyse le pays et, selon les mots mêmes de P.E. Trudeau, qui met en danger l'économie nationale, le gouvernement s'est décidé à intervenir et à convoquer le parlement en séance extraordinaire.

Lancée après une entrevue des syndicalistes avec le ministre du travail, John Munroe, cette grève, qui devait être tournante et sélective, s'est progressivement durcie jusqu'à devenir une grève nationale avec toutes les conséquences que cela comporte. Sur la côte est, on a vu des cheminots empêcher le départ des bacs vers Terre-Neuve en brisant les engagements des responsables syndicaux.

D'autres, à Vancouver par exemple ont refusé de reprendre leur travail après les 66 heures de grève prévues, protestant ainsi contre le licenciement de 600 employés des trains transcontinentaux mis au rancart pendant le conflit. On connaîtra sans doute cette semaine les résultats des mesures gouvernementales. Jusque-là les grévistes ne toucheront aucun salaire, mais leur combativité n'en semble pas être fermement motivée, comme l'a expliqué Albert Barnabé, employé aux télécommunications du C.N. et demeurant à Saint-Boniface, à Joël Delafond.

Albert Barnabé a 41 ans, une femme et deux enfants et une bonne partie des intestins en moins. Ça ne l'empêche pas de plaisanter, et Liliane feint d'être indignée par les professions de foi anti-féministes de son mari. Elle fait du très bon café et ne s'étonne pas des compliments; quand on a dû renoncer à pas mal de rêves, les petits plaisirs sont de grands moments qui échappent à l'inflation.

Paul 8 ans (8 ans) et Nicole six ans (6 ans) jouent sur l'herbe ou admirent leur grenouille, le soleil éclaire à travers les stores l'intérieur propre presque coquet, dont on devine qu'il doit beaucoup aux talents des Barnabé.

Ça pourrait être un jour comme les autres presque paisible, si Albert n'était pas en grève depuis un mois. "Ça ne peut plus durer" dit-il. Le portefeuille souffre des journées de grève, le steak est hors d'atteinte, et la compagnie ne veut rien entendre. Déjà arrêté quatre mois cette année par une inflammation ulcéreuse du colon, puis par une opération dans laquelle il a perdu 14 pieds d'intestins, Albert sait ce que compter veut dire. A vrai dire, il compte depuis 23 ans qu'il travaille pour le CN et il n'est pas le plus à plaindre.

Il travaille dans un bureau, à l'abri du cambouis et du froid des gares, et gagne $7,800 par an ($150 par semaine). Pendant la maladie, la famille s'en est tirée, en renonçant aux cigarettes et à la voiture, avec les $90 par semaine de l'assurance et grâce au travail à temps partiel pris alors par Liliane. "Et j'ai 40 ans dit Albert, de l'ouvrage c'est pas demain que je vais en trouver ailleurs". N'est-ce qu'un sursis? En 1950, 75 employés s'occupaient des transmissions à la compagnie, et environ autant au CP. Depuis, l'arrivée des ordinateurs s'est accompagnée de licenciements et de mises à la retraite anticipées, et ils ne sont plus que huit.

Albert sourit, il est bon enfant, mais les frustrations et l'insécurité ne sont pas son idéal, et il s'indigne. Il y a deux ans, les cheminots et les non-ops ont accepté de modérer leurs revendications devant la menace de l'inflation. Mais celle-ci, elle, n'a pas reculé, et "tout a monté". Et le gouvernement qui ne fait rien pour contrôler les prix!

Pouvoir d'achat affaibli

Alors Albert Barnabé regrette son colon perdu qui l'empêche d'être plus actif dans l'Union. S'il adhère aux objectifs de la grève! Et comment! Même s'ils étaient atteints, son pouvoir d'achat serait plus faible qu'il y a deux ans, le salaire stagne pendant que l'indice du coût de la vie fait des sauts de capris. Une fois payés les impôts et l'assurance, il reste pour Albert, Liliane, Paul et Nicole, $4,680. Retirez comme cette année $1,225 de traites pour la maison, $300 de taxe immobilière, $600 à $650 d'électricité gaz et eau, $500 pour le linge des enfants et le dentiste, $1,700 pour manger, $500 pour entretenir la maison (la chaudière est tombée en panne en plein hiver), et vous arriverez au même résultat qu'Albert, c'est-à-dire à la grève et aux piquets devant les gares. Tout cela, répétons-le, sans fumer et sans auto pour les fins de semaine à la campagne.

Les Barnabé ont dû renoncer à des réparations nécessaires dans la maison, mais ce ne peut être définitif. Tous les deux ou trois mois, il vont au restaurant; c'est à peu près tout ce qu'ils connaissent de luxe. Heureusement, la mère d'Albert leur a offert un congélateur, et ils achètent 150 livres de viande qui leur durent tout l'hiver. Mais ça ne fait pas une vie, ni un destin que d'être dans les statistiques. Or, "la société est faite pour les familles à deux salaires. Avec un salaire, on peut être content si on ne fait pas de dettes".

Le sens de l'absurde

Quand les petits employés font grève, les cadres ont la même augmentation qu'eux en pourcentage. Les responsabilités sont dissoutes; l'ordinateur est à Toronto. Le Cn et le CP sont socialement attardés. "On devrait travailler 4 jours par semaine pour résorber le chômage, mais il faudrait que le gouvernement dépose une loi dans ce sens. En 1950, l'administration affirmait que le passage à la semaine de 40 heures serait catastrophique. Aujourd'hui on travaille 40 heures dans les deux compagnies, et personne n'en a souffert; tout s'est bien passé."

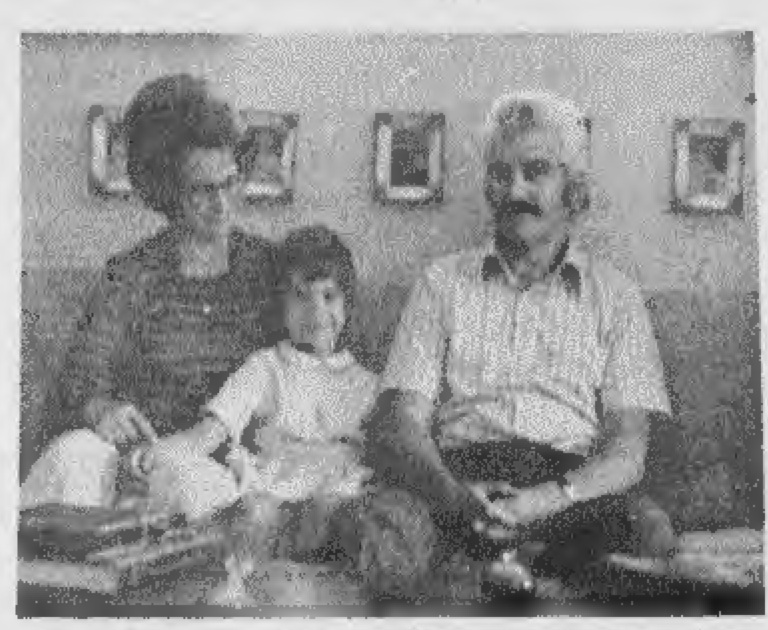
Albert n'a sans doute pas lu Camus, mais il a le sens de l'absurde: "le progrès technique ne profite pas aux travailleurs", dit-il. "On voit venir des "experts en productivité" qui font des rapports conseillant telles ou telles économies, telle ou telle réduction des effectifs. Par exemple, les accords de partage entre CN et CP ont abouti à de nombreux licenciements. Ceux qui refusaient les nouvelles conditions avaient un an de salaire, mais perdaient tous les avantages de l'ancienneté. La technicité ne profite pas aux travailleurs, elle passe presque entièrement dans les profits de la compagnie qui restent de 11 à 15%. Notez que les effectifs des cadres supérieurs, eux, s'accroissent plutôt".

Sécurité de l'emploie et valse des étiquettes.

Albert sait faire deux plus deux: la question qui est posée là c'est celle du pouvoir dans l'entreprise et il le fait, même s'il ne croit pas qu'elle sera résolue demain matin.

Le gros problème qu'il voudrait voir poser par la grève, c'est celui de la sécurité de l'emploi. Les licenciements, c'est le droit régalien du patronat.

Et puis il y a la colonne de droite et la valse des étiquettes. Pour avoir une augmentation de salaire, il faut se battre. Les prix eux, il suffit de se promener dans les magasins pour les voir grimper. "Au X (ici, un magasin à grande surface au nom paradoxal), j'ai vu jusqu'à trois étiquettes les unes par-dessus les autres". Quand il y a des soldes ou des ventes de promotion, il vaut mieux ne pas avoir les yeux dans les poches: "il m'est arrivé plusieurs fois de devoir faire intervenir le gérant pour obtenir le prix réclame; la dernière fois c'était une boîte de café soldée de 30 cents. Si moi, je volais 30 cents de marchandise, le même gérant qui ne se pose pas de question sur les directives de ses supérieurs m'enverrait la police. Il faut que le gouvernement contrôle les prix." Alors, la grève, ce n'est pas du luxe. Bien sûr, cela ennuie les gens, mais au fond, ils savent bien que ce n'est pas une partie de plaisir.



M. et Mme Barnabé et Nicole, Paul est parti se baigner

Boucher les trous au billard

Ça en est d'autant moins une évidemment, que le salaire est bas. Au CN il y a des travailleurs qui ont touché des chèques de $20 récemment. J'en ai rencontré un qui arrondissait sa semaine grâce à ses talents au billard. Dans certains ateliers, la compagnie ne fournit que les bottes de sécurité, les visières pour la soudure et les gants si c'est indispensable. Un tel a dû se payer lui-même ses lunettes de sécurité à $69.00 et ses bottes blindées à $20. Célibataire, il croit que les couples sont favorisés. Il gagne $200 à $260 par quinzaine. Tel autre parle de "frustration continuelle. Partout dans les ateliers, dit-il, on voit des pancartes conseillant la prudence. Mais les médecins de la société ne vous portent malade que quand vous êtes infirme". Un de ses collègues, il n'y a pas si longtemps, fut accusé de vouloir se soustraire au travail. A l'hôpital, on l'a pris plus au sérieux et on l'a opéré pour des déplacements de disques impervertébraux. "Un autre, affirme-t-il a été bombardé inspecteur de la sécurité après avoir, par imprudence, causé la mort d'un ouvrier et cloué un autre dans une chaise roulante.

Le petit train-train, quoi!

J. D.

EDITORIAL

A la rentrée des classes, des questions se posent

Il y a déjà trois ans que le Bill 113 (26 juin 1970) sur les langues d'enseignement proclamant le français et l'anglais sur un pied d'égalité dans les écoles publiques du Manitoba a été adopté. Cette loi, loin d'être une loi prohibitive, une loi au compte-gouttes, ouvrait toutes grandes les portes. Il a fallu un certain temps pour que les commissaires d'écoles, les enseignants, les administrateurs se rendent compte des perspectives ouvertes par cette loi. Il y a eu des luttes, acharnées même, entre parents.

L'on n'a qu'à se souvenir du Comité pour la préservation du bilinguisme" qui s'opposait à des écoles où le français serait prioritaire, sous prétexte que ces écoles ouvriraient la voie au ségrégationisme. L'on n'a qu'à se rappeler certaines réunions dans les milieux ruraux où trop souvent de bons francophones se mangeaient la laine sur le dos. L'objection majeure était que les enfants perdraient leur anglais et qu'ils ne pourraient pas se trouver de l'emploi à la sortie de leurs études. Chez les enseignants on entendait souvent l'objection qu'ils ne pouvaient se lancer dans les écoles où le français serait prioritaire, parce qu'ils n'avaient pas de bons manuels. Ces objections évidemment sont vite écartées.

Les éducateurs sérieux sont d'accord pour dire que le bilinguisme réel ne peut être le résultat que d'un système scolaire où le français est prioritaire. La preuve concrète en est le collège de St-Boniface. Bien que les cours se fussent donnés tous en français, les anciens collégiens - avocats, commerçants, architectes, professeurs ont tous trouver de l'emploi. Et ils conversent tout aussi bien en anglais que ceux qui ont suivi un programme unilingue dans les écoles publiques. D'ailleurs, à peu d'exceptions près, n'est-ce pas presqu'uniquement des francophones qui soient bilingues?

Et c'est vrai que de bons manuels sont utiles. Mais le vrai professeur n'est-il pas justement celui qui n'est pas esclave de son manuel, celui qui est tellement imbu de son sujet qu'il peut donner son propre cours. Non, toutes ces objections ressemblent à cette dernière qui voudrait que les mathématiques s'enseignent mal en français et qu'elles soient plus difficiles à apprendre parce qu'enseignées en français. Mais comment des chiffres peuvent-ils appartenir à une langue? Quelques mots, tels sinus, cosinus, ne sont-ils pas d'origine latine?

Il est vrai que depuis 1970 plusieurs parents ont pris position et que certaines étapes ont été franchies dans l'implantation du Bill 113. Le Collège de St-Boniface - qui offre le programme "A" dans la division de St-Boniface, soit celui où toutes les matières sont enseignées en français, sauf le cours d'anglais - accueillera au-delà de 400 élèves cette année. L'école Lacerte offre aussi le programme "A" et recevra cet automne 850 élèves. L'école de Ste-Anne offre des classes totalement en français, de la maternelle à la 9e année inclusivement. On y a des classes uniquement en français, exception faite du cours d'anglais au niveau des classes primaires, soit 1, 2, 3 et 4 un peu partout dans la province.

Mais qu'arrive-t-il après la 4e année dans les milieux ruraux? Et comment expliquer que les élèves, auparavant inscrits au programme "A" dans les niveaux intermédiaires, ne franchissent pas tous l'étape secondaire. Est-ce qu'il n'est pas aussi important de poursuivre ses études en français à un niveau supérieur. Est-ce qu'à la veille de la rentrée des classes vous vous êtes posés ces questions. A quel programme vais-je inscrire mon enfant? Qu'arrive-t-il maintenant qu'il franchit la cinquième année et qu'un programme en français n'est plus possible?

Avez-vous revendiqué vos droits ou bien vous êtes-vous laissés endormir par l'habitude qui veut que l'application du Bill 113 s'adresse aux classes primaires. Quand je pense qu'il y a des villages à grande majorité francophone où les étudiants sont à 90 p.c. francophones et qu'aucune classe totalement française est enseignée, je ne peux m'empêcher de croire que trop préfèrent entretenir leur petite routine, en rester au "Statu quo" plutôt que d'accepter les défis. Je ne peux m'empêcher de penser qu'une peur folle existe encore chez les francophones et qu'après trois ans, les objections premières, imbues d'émotivité plutôt que de bon sens, remplissent encore le coeur des francophones. C'est surtout cette crainte et non les autres raisons qui explique que nous sommes encore à un stage embryonnaire dans l'application du Bill 113.

Non, trop de parents n'ont pas encore pris position pour que votre décision soutenue pendant trois ans, quatre ans ou plus, ne soit pas renouvelée une fois pour toutes. N'oubliez pas que vous n'avez pas une loi au compte-gouttes. Les autres n'auront qu'eux-mêmes à blamer; ils auront trahi leur vocation nationale pour faciliter l'unification de leur pays. Si à la rentrée des classes, des questions se posent, des décisions se prennent aussi.

G. Gagnon

lettres

Monsieur le Rédacteur,

Avec un peu de retard, je viens de lire dans votre journal du 8 août une lettre signée de Jean Simoneau: "Le Canada Kessé-ça". Je l'ai lue avec grand chagrin. Je me suis même scandalisé de voir que LA LIBERTE a osé publier cette lettre.

Je ne m'oppose pas tellement en raison de l'attitude anti-cléricale, anti-capitaliste, communiste et felquiste de Jean Simoneau, mais par considération pour la presse sérieuse qui doit se faire le véhicule, non pas d'attaques basses, de mensonges effrontés et de propagande insidieuse, mais bien d'idées saines et constructives respectant les personnes et les institutions. Votre journal se doit de continuer à entretenir le bon nom qu'il s'est créé. J'aime votre objectif: "Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique".

D. Dubuc, O.M.I.
Falher, Alta,
C.P. 480.

LA LIBERTE a "osé" publier la lettre de M. Simoneau comme elle "ose" publier la vôtre parce que, justement, c'est la "qualité de la presse" qui est en jeu quand on empêche les gens de s'y exprimer comme ils en ont le droit, pourvu qu'ils s'abstiennent de plaisanteries douteuses et signent de leur nom. Les lettres de lecteurs n'engagent pas le journal, et c'est notre devoir que de refléter la diversité des opinions, même si nous ne les partageons pas, plutôt que d'user des ciseaux pour les rétrécir et les conformer à nos propres idées, fussent-elles les plus "saines" et les plus "constructives". Dans la presse, c'est là le début du sérieux.

Sans doute Saint-Just n'hésitait-il pas à affirmer qu'"il n'y a pas de liberté pour les ennemis de la liberté", mais il est tout autant indéniable qu'"à vaincre sans efforts, on triomphe sans gloire"; et il en est des idées comme des hommes qui les défendent.

Sincèrement
Joël Delafond

commentaire :

Un sursis pour Nixon, mais pas d'absolution

Laisser passer l'orage. . . C'est la politique que Richard Milhouse Nixon, l'homme aux six crises surmontées, a choisi de suivre face au serpent de mer de Watergate. Mais cette fois, le tonnerre n'a pas fini de gronder. Pressé de toutes parts, le président des Etats-Unis ne s'est présenté la semaine dernière devant les caméras de la télévision que pour n'avoir pas trop l'air de se retrancher dans le désormais célèbre bureau oval de la Maison Blanche. Ses protestations de bonne foi, ses appels à la magnanimité n'ont pas convaincu.

Qu'il ait joué ou non un rôle dans l'affaire de Watergate elle-même, c'est une question à laquelle il faut laisser aux juges et au Congrès le soin de répondre, et rien ne saurait justifier l'inquisition politique. Mais justement, c'est une pratique que l'administration Nixon, au nom de la "Sécurité Nationale", a érigé un système de gouvernement en constituant une liste noire d'opposants politiques contre lesquels des campagnes calomniatrices ont été déclenchées. Que le président ne veuille ou ne puisse pas condamner ce genre de comportement politique, qu'il ne démente pas avoir lancé secrètement ses bombardiers contre le Cambodge, que son second doive répondre à des accusations de corruption devant un tribunal du Maryland, ce sont assez de faits précis pour entamer sérieusement une image de marque.

Et quand bien même le président serait totalement sincère, son blason ne saurait désormais plus être redoré. Dans n'importe quelle entreprise, celui qui concentre entre ses mains la plus grande part des pouvoirs est tenu pour responsable, au moins moralement, des actes des subordonnés qu'il s'est choisis. Il serait extrêmement étonnant que les américains oublient ce principe courant, quel que soit leur désir d'en finir avec les scandales du jour. Dans sa septième crise, Richard Nixon obtiendra sans doute un sursis, mais ce ne saurait être une absolution.

Joël Delafond

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LiBERTE

Desservant 13,000 foyers au Manitoba français

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée.

Gérard GAGNON
Directeur
Hubert PANTEL
Rédacteur
Marcel GAUTHIER
Conseiller Publicitaire

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ

– Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTÉ

– Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à : La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tél.: 247-4823).

Abonnement annuel — Canada : $7.50 / Etats-Unis : $8.50 / Etranger : $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd.
Transcona, Manitoba

Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 9477.

Omnium de Golf (suite de page 1...)

RÉSULTATS

COMPLETS DE L'OMNIUM FRANCO-MANITOBAIN

PRIX SPÉCIAUX

- MARCEL GAUTHIER (de La Liberté) est presque aussi bon au golf qu'à vendre des annonces; il gagne une aile gauche de "Jet" offerte par Air France, avec un parcours en 70. Il a bon espoir de gagner l'aile droite en 74, et le fuselage dans deux ans...
- ROGER COLLET est "le joueur le plus honnête". Certaines mauvaises langues pensent qu'il a rajouté des coups sur sa carte pour remporter le prix.
- Le sac de golf qui était en jeu au seizième parcours a été enlevé par LIONEL FILLION, qui ne l'a pas touché mais est arrivé le plus près (6 pouces de la couverture).
- LOUIS MARIUS a fait un parcours en 2 coups de moins que la normale.
- Le PRIX "JOHN DEERE" va au premier ministre ED SCHREYER, pour la volonté de participer qu'il a montrée en jouant 9 trous le matin (52), puis neuf l'après-midi (49) après s'être changé les idées auprès de son cabinet. Ce prix devrait l'encourager à tirer en avant le char de l'état...
- M. FRANCOIS SIMARD (72 ans) et M. CARBONNEAU (71 ans) reçoivent une mention pour avoir golfé contre le poids des ans.
- Le DR GOBEILLE est le joueur qui a perdu le plus de balles (7 exactement).
- MM. LUC PARIS de Victoriaville, JACQUES SENEZ de Montréal et AUGUSTE ARNAL de Ste-Rose-du-Lac sont les joueurs qui sont venus de plus loin.

TROPHÉE CKSB

CATÉGORIE "A" (0-85)	JOUEURS	POINTS
1/	Robert Betournay	76
2/	Guy Lambert	79
3/	Ray Brunel	80
4/	Roland Marion	81
5/	Claude Bissonnette	81
6/	Max Desaulniers	82
7/	René Avanthay	84
8/	Colin McDougall	85

CATÉGORIE "B" (86-95)

1/	Guy Bérubé	80
2/	Roland Bélanger	83
3/	Marcel Théoret	83
4/	Maurice Levesque	84
5/	Paul L'Heureux	86
6/	Jimmy Senez	89
7/	Charles Bédard	89
8/	Louis Teillet	90
9/	Jean Desaulniers	90
10/	Yves Lafrenière	90

CATÉGORIE "C" (96-105)

1/	Denis Couture	88
2/	R. Bouchard Abbé	89
3/	Louis Marius	91
4/	Ed McCarthy	92
5/	Guy Arbez	93
6/	Jean Gisiger	93
7/	Marc Bouchard	94
8/	Georges Picton	95
9/	Eugène Ritchot	97
10/	Jean-Louis Rocan	97
11/	Denis Prénovault	98

CATÉGORIE "D" (105-115)

1/	Paul Bisson	99
2/	Daniel Boucher	100
3/	Jos Pelletier	101
4/	Maurice Bohémier	103
5/	Denis Bourgeois	104
6/	Gilbert Brunet	105
7/	Omer Fontaine	107
8/	Louis Larivière	108
9/	Ed Guertin	109
10/	Ray Lavergne	109

CATÉGORIE "E" (116 et plus)

1/	Gerry Rousseau	106
2/	Conrad Levasseur	112
3/	Léo Landry	113
4/	G. Laramée	116
5/	G. Neault	118

sac de golf mis en jeu par une marque de bière, Lionel Fillion, qui s'en est approché à six pouces, est reparti avec. Il est vrai que le sac était éloigné de 155 yards et que le sol asséché par le soleil se refusait à bloquer les balles. On eut beau discuter et essayer diverses méthodes, rien n'y fit; mais personne ne se prenait au sérieux outre mesure, si l'on en juge par le nombre des plaisanteries dont il a fourni l'occasion (Si tu y'arrives avec ce fer, je t'paye une bière en plus!)

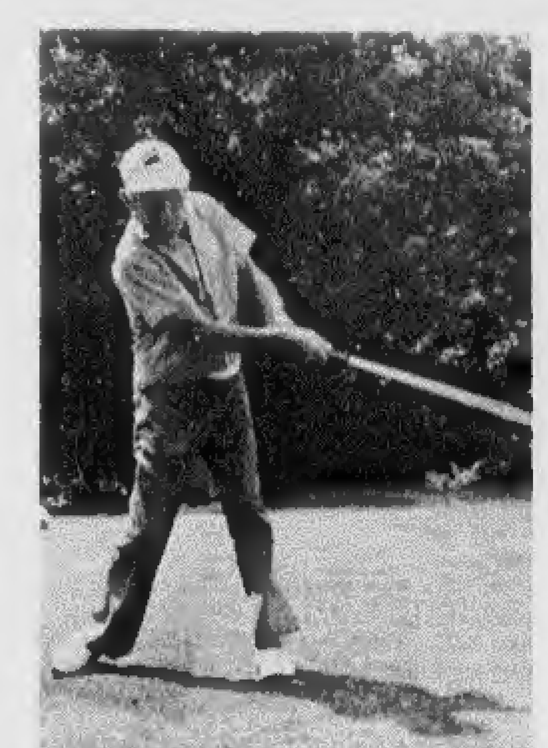
La journée s'est terminée dans la bonne humeur, comme elle avait commencé, avec le traditionnel souper et la remise des prix, bénis par l'abbé Jean-Marc Gagné. Retenu, le premier ministre Edward Schreyer ne put y assister, et ce furent le ministre de la santé Roland Toupin et son partenaire de l'après-midi, Harry Shraffrensky, député de Windsor Park, qui le représentèrent à la table d'honneur auprès de MM. Teillet, Monnin, Desaulniers, Gagné, Rémillard, Bohémier et Collet. Ce dernier, particulièrement en verve au micro pour annoncer les résultats, ne manqua pas de rappeler à tous comment Ed Schreyer était revenu jouer les neuf derniers trous après être allé présider une séance du cabinet et avait mérité le prix John Deere. Marcel Gauthier, agent de publicité à LA LIBERTE, dissimulait mal sa fierté d'avoir emporté le trophée Air France après des semaines de préparation intensive.

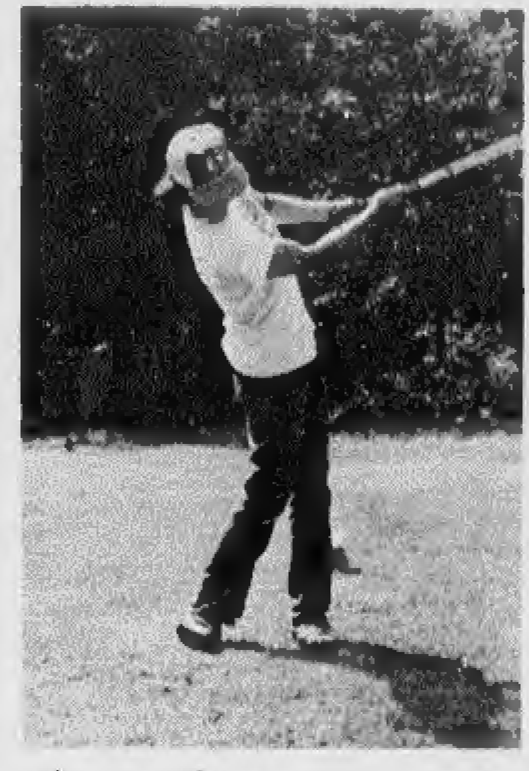
Une compétition bon enfant donc, mais dont le talent n'est pas exclu. Et d'ores et déjà, on peut prévoir que l'omnium 74 verra ses prix encore plus disputés, avec le sourire bien sûr.

Joël Delafond



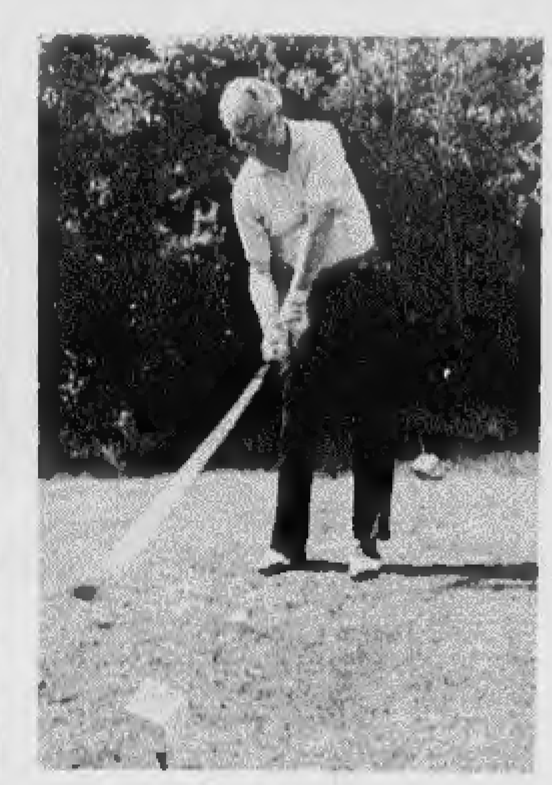
Le vainqueur est encore concentré alors que sa balle file vers la coupe.





Anciennement de Lorette, M. V. Carbonneau, 71 ans, joue régulièrement depuis qu'il habite sur Enfield Crescent à St-Boniface; il fêtera son anniversaire dans 11 jours.

Daniel Boucher est en dixième année au collège de Ste-Anne; avec ses 14 ans, il était le plus jeune engagé au tournoi. On les voit ici tous deux à l'oeuvre au green 16 où un sac de golf était en jeu; ils concouraient pour la première fois.



Etienne Bohémier est le grand organisateur de l'Omnium. Sans doute pour mieux réussir son coup, il s'est recoiffé en voyant arriver le photographe.



Jean Pelletier (115), et Jean Senez (88) qui est venu de Montréal, commentent la journée pendant le repas.



Louis Marius a gagné une charrette de la rivière Rouge pour l'aiglon qu'il a réussi.





Raymond Brunel (troisième) joue aussi bien de la fourchette que du club ou du bâton de hockey.



Guy Lambert a fait longtemps figure de vainqueur. On voit que son drive, ici arrêté par la photo, est très élégant.

Mme Constance Tougas — STE-ANNE — 422-5497

Nos plus sincères condoléances à la famille Robert Arbez à l'occasion de la mort de leur fille Noëline; ainsi qu'à la famille de Mlle Anna Delorme décédée au début de la semaine dernière.

Félicitations à M. et Mme Joe Smith qui ont célébré leur 50e anniversaire; à M. et Mme Adrien Lajoie qui ont fêté leur 25e anniversaire, ainsi qu'à M. et Mme Ted Trudeau qui célébraient aussi leur 25e anniversaire.

M. et Mme Léo Lajoie de Kamloops, C.-B., étaient de passage à Ste-Anne.

Mme Eva Noël ainsi que la famille Maurice Noël recevaient la visite d'un beau-frère Daniel Noël de Sudbury, de sa femme, et de son fils Léonard ainsi que sa femme et son petit-fils.

Mme H. Delaquis — ST-CLAUDE — 379-2113

Un autre projet présenté par les étudiants a été accepté par l'organisation OSY (Opportunity for Youth). Ce projet emploie quatre étudiants, Marilyn Durand, Ida Lavoie, Mariette Ricard et Robert Lavoie. Il s'agit d'occuper des jeunes de quatre ans à quatorze ans, cinq jours par semaine, de 1heure à 5 heures, du trois juillet au 24 août. Les activités sont variées; chant, histoire, bricolage pour les plus jeunes. Quant aux plus grands, le sport et l'artisanat les intéressent davantage. Les responsables sont très dévoués. Deux d'entre eux, Mariette Ricard et Robert Lavoie, ayant suivi un cours de moniteur à Gimli, sont heureux de partager avec les autres les connaissances acquises. Robert se propose d'y retourner l'an prochain. Ce cours est offert par la S.F.M. Il se donne en français, ce qui permet d'enrichir notre vocabulaire de loisirs et d'employer cette langue davantage entre francophones, quel que soit le sigle Steo ou Osy, ces deux programmes sont subventionnés par le gouvernement.

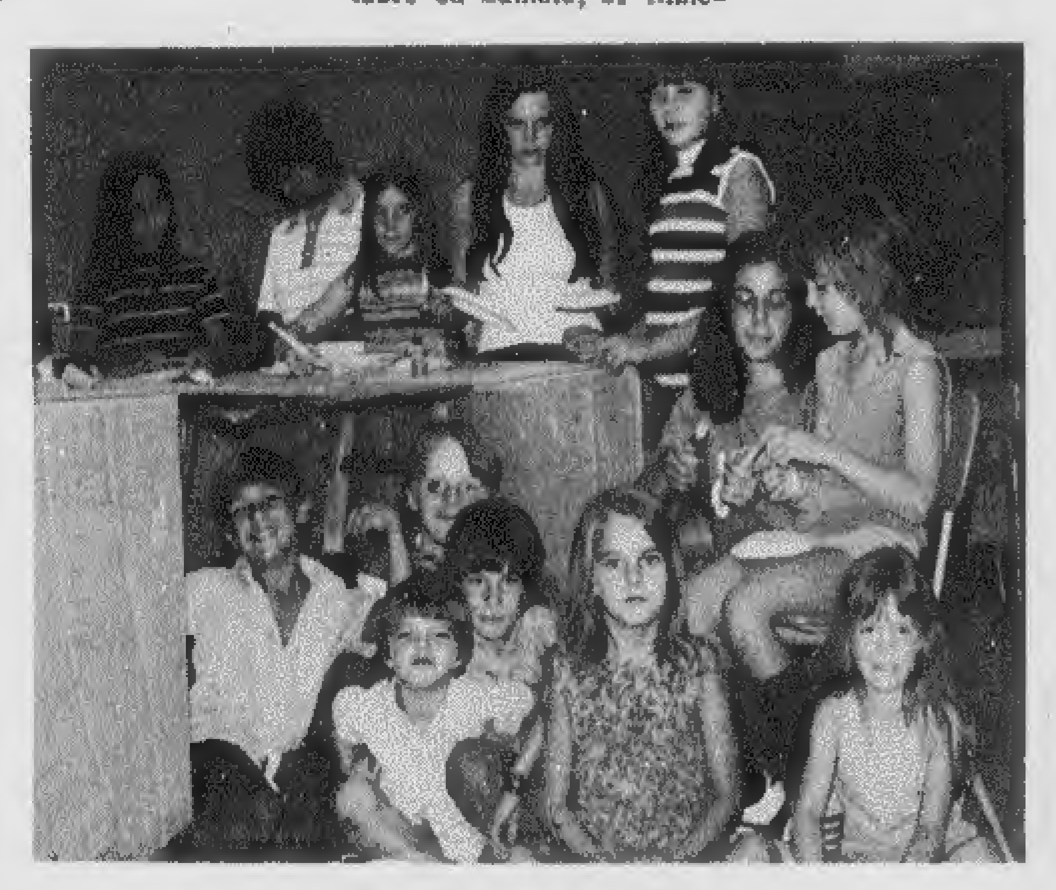
LA BROQUERIE

Sr Elodie Vachon est de retour parmi nous après un stage de convalescence à la Maison provinciale. Tous les paroissiens sont heureux de la voir entièrement rétablie. Elle a consacré un bon nombre de ses années à l'enseignement.

Félicitations à Sr Ghislaine Dubé, fille de M. et Mme Laurent Dubé de cette paroisse, qui a prononcé ses voeux perpétuels le 15 août au Burundi en Afrique du Sud. Une messe fut célébrée à ses intentions, et aussi pour nos missionnaires de La Broquerie qui se dévouent en Afrique, comme le Père Louis Vielfaure en Zambie, Sr Anne-Marie Kirouac au Niger et Sr Marguerite Boily au Tchad.

Le Père Réal Lévesque de Matane, Gaspésie, est de passage au Manitoba, pour saluer le Père Pierre Fisette. Il se rendra aux Philippines, mais s'arrêtera un mois à Vancouver où il doit suivre des cours de langue. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur dans ses missions.

Bienvenue à La Broquerie à Mme Maria Verrier, qui est au Chalet; aussi à M. et Mme Jean Normandeau qui se sont établis ici.



Explosion '73

Dans le cadre du programme de perspectives jeunesse, les responsables d'"Explosion 73" reçoivent en moyenne une cinquantaine de jeunes qui bricolent, dansent et jouent de 9 heures du matin à 4h30 de l'après-midi. C'est la deuxième année que St-Jean-Baptiste organise un camp-jeunesse.



LA VERITE

Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! (Epitre de Paul aux Galates, ch. I, v. 8)

à l'autre

LORETTE

Mme R. Therrien 878-3141

Félicitations à Bertrand Lansard, fils de M. et Mme Eusidore Lansard, qui a participé durant une semaine au "Canadian Professional Hockey School" à Gimli. Il a eu un bon rapport, et en plus, l'honneur de rapporter le premier trophée des sept participants de son groupe, qui lui fut présenté par son instructeur Jack Fleming au banquet des joueurs, à l'arène de Gimli, le 11 août. C'était sa première expérience à ce cours. Nous sommes fiers de toi, et bonne chance pour la saison à venir avec les joueurs de Lorette.

Dimanche après-midi, le 19 août, eut lieu le Tournoi annuel de fer-à-cheval à St-Norbert pour savoir qui gagnerait le trophée Molson. Les joueurs de Lorette nous ont fait honneur. Les premiers chanceux, gagnants du trophée furent MM. Aurèle Ross et Gérard Cournoyer et le deuxième fut mérité par MM. Léopold Grégoire et Eugène Balamatorku. Félicitations !

Bienvenue à M. et Mme Hubert Trudeau de Saint-Boniface, qui se sont installés sur la ferme de M. Peter Balamatorku à Lorette. Celui-ci s'est retiré et demeure maintenant sur le chemin Speers au Parc Windsor.

Le nouveau et spacieux édifice de la Caisse Populaire, qui embellit considérablement notre village, a ouvert ses portes le 21 août 1973. L'ouverture officielle aura lieu en septembre.

Trois dames de la L.F.C. ont assisté à la retraite de Jean Vanier à Gimli. Mmes Lucie Gagnon et Thérèse Vielfaure y ont assisté toute la semaine, et Mme Liliane Lansard a pu retirer les fruits de toute une journée. Elles sont revenues toutes émerveillées et continuent de prendre part aux réunions d'une fois la semaine à Saint-Boniface. Elles ont le désir d'organiser ces réunions à Lorette pour les personnes intéressées.



LES CHEVALIERS DE COLOMB
CHAMPION DE LA LIGUE NICOLETT FASTBALL

L'équipe des Chevaliers de Colomb de la division Goulet sont les gagnants du trophée "Nicolett-Consolation", prix offert aux championnats de la deuxième division de la ligue.
1ère rangée: Henry Lodewyks, Arthur Jeanson, Brunel Delorme, Albert Dupuis, Henri Simard, René Robidoux.
2e rangée: Claude Bouchard (gérant), Hanse Lodewyks, Robert Maynard, Albert Gamache, Luc Girouard, Hervé Gamache (capitaine), Georges Rémillard.
Teneurs des bâtons: René Delorme et Lucille (Peter) Simard. Ceux qui manquent: Germain Jeanson, Raymond Gariépy, Emile Meilleur, Zébé Meilleur, Victor Roy, Ray St-Godard et Emile Sabourin.

STE-AGATHE

Mme Léopold Chartier 882-2202

Les paroissiens de Ste-Agathe regrettent le départ de leur curé M. Paul Deschênes. Ils lui sont reconnaissants pour son grand dévouement et tous les bons services rendus depuis les trois dernières années qu'il a passées à Ste-Agathe. Ils lui souhaitent bonne chance dans son nouveau champ de travail tout en l'assurant qu'il est toujours le bienvenu à Ste-Agathe.

Tous souhaitent un prompt rétablissement à Mme Albert Péloquin, hospitalisée à St-Boniface, et l'assurent du secours de leurs prières durant sa pénible maladie.

M. et Mme Auguste Flegel, née Cécile Sorin, et leurs six enfants de Killaly, Sask., visitaient leurs parents du Manitoba dernièrement.

Les Rév. Soeurs Marie-Reine et Yvonne Leray de St-Brieux, Sask., et Soeur Marie-Théodorenée (Jeanne L'Heureux) de St-Louis, Sask., qui revenaient de Cleveland, Etats-Unis, ont passé quelques jours au Manitoba durant lesquels ils visitèrent, avec la famille Auguste Fleger, des parents de Winnipeg, Ste-Agathe et des alentours. Les familles Sorin, Péloquin et Chartier étaient très heureux d'avoir de si agréables visiteurs.

M. et Mme Auguste Gauthier étaient très heureux d'avoir la visite de leur frère et beau-frère M. Lucien Punvidc et de sa femme Jean, de Surrey, C.-B., qu'ils n'avaient pas revus depuis 19 ans. Ils passèrent quelques jours avec eux. Ils étaient aussi très heureux d'avoir la visite de M. et Mme Jack MacDaniel, née Alma Punvidc, leur fils Paul et son ami Gary de Vancouver, qu'ils n'avaient pas revus depuis 14 ans. Ils passèrent huit jours avec eux. Mme Lilianne Burke de Yorkshire, Angleterre, accompagnait M. et Mme Charles Punvidc et rendait aussi visite à M. et Mme Gauthier au cours de la semaine dernière.

Environ 125 parentes et amies de Mlle Marie Beaudry se rencontraient au Centre Culturel et Récréatif de Ste-Agathe le dimanche 26 août pour un shower organisé par les demoiselles d'honneur à l'occasion de son prochain mariage. Elle remercia très gentiment toutes les personnes présentes pour leurs très nombreux et appréciables cadeaux. Un délicieux goûter fut servi. Elle fut aussi très reconnaissante envers les organisatrices de cette rencontre et les invita toutes à son prochain mariage.

propos de saison..

PRÉPARATION DE VOTRE PELOUSE POUR L'HIVER

A part le ramassage des feuilles, peu de personnes se préoccupent de prévoir un programme d'entretien de leur gazon en automne. C'est pourtant le moment de l'année où un peu d'effort peut vous assurer, le printemps venu, le plus beau gazon du voisinage.

Passons donc en revue certaines des choses que vous pourriez faire pour préparer votre gazon avant l'hiver.

Alors qu'il semble tout naturel de maîtriser la pousse des mauvaises herbes au printemps et en été, cela peut sembler superflu en automne. C'est pourtant une époque où les mauvaises herbes prolifèrent et produisent des graines dont certaines auront déjà pris racine. C'est pourquoi votre gazon réagira favorablement à un traitement d'engrais herbicide Vigoro. Les variétés de pâturin qui constituent votre gazon réagiront très bien au traitement. L'herbicide le débarrassera des mauvaises herbes et de ce fait le pâturin aura une bien meilleure chance de pousser plus épais dans les zones où vous désirez un beau gazon.

Restauration

L'automne est la meilleure période pour établir, rénover ou renouveler un gazon. Les nuits plus fraîches et l'humidité de l'air constituent la combinaison idéale pour faire d'un simple gazon un magnifique gazon.

Quand vous achetez des semences de gazon pour établir une nouvelle pelouse ou pour réensemencer, achetez les meilleures et assurez-vous qu'elles soient exactement ce que vous désirez pour votre future pelouse. Après avoir réensemencé, vous devrez tondre votre gazon deux ou trois fois avant de ranger votre tondeuse à gazon pour l'hiver.

N'oubliez pas non plus que les graines fraîchement semées ont besoin d'eau pour germer durant les vingt-huit premiers jours, aussi ne laissez pas passer un seul jour sans arroser.

C'est également le moment d'appliquer de l'engrais Vigoro Rose pour gazon pour stimuler les racines durant l'hiver.

En automne, il n'est absolument pas nécessaire de fertiliser le gazon avec un engrais à forte teneur en azote. Il est en effet inutile de faire pousser un gazon haut et épais qui sera bien vite couché par la neige et risquera de favoriser la prolifération de fongi.

Déchaumage

Durant l'été, de nombreuses personnes ont l'habitude de laisser l'herbe de tonte sur le gazon après l'avoir tondu. Cela a tendance à accumuler le chaume qui empêche la racine d'absorber l'humidité nécessaire et le fertilisant. Il serait sage, si votre tondeuse n'est pas munie d'un réceptable, de débarrasser votre gazon du chaume accumulé.

Vous y parviendrez facilement en louant un appareil spécial à une agence de location locale ou chez votre pépiniériste. Cet appareil est une machine motorisée munie d'environ trois cents dents qui pénètrent à travers le chaume et le dégagent afin qu'il puisse être facilement enlevé au rateau et déposé sur le compost ou jeté.

Vous serez surpris de la quantité de chaume que vous pourrez retirer d'un gazon de 50 x 50 pieds. Une fois déchaumé, votre gazon sera prêt à recevoir la semence et le fertilisant.





Si, durant la saison de la tonte du gazon, vous avez laissé l'herbe coupée sur la pelouse vous êtes sûr qu'il s'est formé un "paillis" qui empêchera les racines d'absorber l'humidité et l'engrais. Vous pouvez louer une machine comme celle que j'utilise ici ou utiliser un râteau à pelouse. Comme vous pouvez le voir, même les parterres les mieux entretenus donnent un bon tas d'herbe morte.

De nombreuses personnes achètent leur graine en se basant sur le prix plutôt que sur la qualité. Je vous suggère d'acheter la meilleure semence disponible, en vous assurant que la variété indiquée sur le sachet est bien celle que vous désirez. Chaque année, de nouvelles espèces sont mises sur le marché; mais fiez-vous aux variétés réputées pour vous assurer un beau gazon qui supportera bien les allées et venues. Vous pouvez acheter de toute confiance Merion, Kentucky Blue Fylking, HB-2 et la nouvelle variété Baron.

Toutes ces variétés conviennent à toutes les régions du Canada. Certaines demanderont plus d'attention que d'autres mais un bon programme de fertilisation au printemps et à l'automne suffit, à condition que vous utilisiez les engrais appropriés, à vous assurer de bons résultats.

La réussite d'un beau gazon n'a rien de mystérieux. Elle dépend essentiellement d'un bon recouvrement. De nombreuses personnes utilisent trop de graines et d'autres pas assez.

En vous rappelant que 2½ à 3 livres de graines couvrent approximativement 1,000 pieds carrés de pelouse, vous serez assuré d'utiliser la quantité convenable. S'il était humainement possible, cependant, de planter très exactement une graine par pouce carré, on obtiendrait alors le plus beau gazon que l'on n'ait jamais vu. La raison est simple à comprendre: ces minuscules graines nécessitent suffisamment de surface pour produire tout un système de racines. Une trop forte quantité de graines constitue d'une part une perte et d'autre part un danger d'étouffement pour les racines dès le début de la germination.

L'ensemencement optimum est obtenu en divisant la quantité de semence nécessaire en deux, une moitié étant appliquée au nord et au sud, l'autre moitié à l'est et à l'ouest. Cette méthode, utilisée par les experts dans tout le pays, s'est avérée la meilleure pour obtenir le plus beau gazon possible. Faites des sillons dans la zone à ensemencer puis ratissez dans le sens opposé pour recouvrir les sillons.

La semence n'ayant pas besoin d'être enfouie très profondément, je vous déconseille d'acheter du terreau pour recouvrir les graines. Ce terreau, d'origine inconnue, pourrait contenir des graines de mauvaises herbes qui risqueraient de contaminer votre sol et de compromettre le résultat du traitement préalable d'engrais herbicide Vigoro, vous obligeant ainsi à refaire ce traitement.

JARDINONS

avec

WILFRID PERRON

Points importants

- NE VOUS laissez pas tenter par de la semence d'aubaine — il n'en existe pas — achetez la meilleure qualité.
- N'APPLIQUEZ pas un fertilisant à haute teneur en azote — utilisez la formule 8-12-6 pour obtenir les meilleurs résultats.
- Si l'herbe de coupe a été laissée sur votre gazon durant l'été, DÉCHAUMEZ.
- Pour favoriser des racines vigoureuses et profondes, arrosez à fond jusqu'à 5 à 6 pouces.
- Quand votre gazon est bien établi, coupez-le à une hauteur de deux pouces.
- Contrôlez les mauvaises herbes mais ne vous préoccupez pas trop de celles qui surviennent après l'ensemencement d'automne. Le programme fertilisant et la coupe les maîtriseront.
- NE TONDEZ pas le gazon tard dans la saison pour éviter l'étouffement et prévenir la formation de fongi.
- Utilisez un fertilisant conçu pour le gazon, Vigoro Rose par exemple. Il est inutile d'utiliser un fertilisant de ferme pour votre gazon.

Entre temps, pour tout problème concernant le jardinage, n'hésitez pas à m'écrire à Centre D'information Horticole, 165 University Avenue, Toronto 1, Ontario en joignant une enveloppe affranchie, pré-adressée.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS:

Starword Communications Ltd.
165 University Avenue
Toronto 1, Ontario
(416) 863-1754; 366-5801

Des retraités actifs et en santé

Rester actif et en santé est aussi important pour un retraité que son besoin de se découvrir de nouveaux points d'intérêt et des passe-temps. Quand on est à la retraite, l'énergie et la sensation de bien-être sont tout particulièrement influencées par l'alimentation. Donc, il faut avoir un bon régime approprié.

Une personne âgée peut avoir tendance à changer ses habitudes alimentaires à cause d'une moins grande faculté à goûter et sentir, du problème à manger certains aliments, du manque d'expérience culinaire ou de la tristesse de manger seul. Le Conseil Kellogg de l'Alimentation souligne que ces circonstances peuvent contribuer au développement d'une indolence et d'une apathie qui trop souvent sont acceptées comme un phénomène naturel de vieillesse.

Une personne âgée utilise souvent 300 à 400 calories de moins par jour parce que son métabolisme basal tend à ralentir et ses activités réclament moins d'efforts physiques. Il n'y a pas d'indications toutefois que les besoins en éléments nutritifs soient moindres. Donc les sources de calories doivent être choisies avec soin. Une personne âgée a besoin d'aliments faibles en graisses, d'une teneur moyenne en hydrates de carbone, d'aliments qui fournissent beaucoup de protéines et qui soient riches en vitamines et sels minéraux. Ces indications furent utilisées pour sélectionner les aliments du menu mentionné plus haut.

Il n'est pourtant pas difficile de choisir des aliments énergétiques et nutritifs. Pour une collation, un repas léger à midi ou le soir, un menu à base de céréales est tout indiqué. Ce repas léger comprend des céréales prêtes-à-servir comme les flocons de maïs avec du lait, des fruits (en jus ou tranchés dans les céréales), une rôtie beurrée ou un sandwich et une boisson. Un tel menu quotidien peut facilement combler une partie de vos besoins nutritifs pour garder tout votre allant.

Les fruits frais et les légumes sont riches en vitamines et sels minéraux. Deux de ces vitamines qui contribuent beaucoup au maintien d'une bonne santé sont la vitamine A qui affecte la vision et la peau et la vitamine C qui aide le corps à soigner ses blessures et à maintenir sains, muscles, gencives et vaisseaux sanguins. Le poisson, la volaille, la viande maigre, le lait, les produits laitiers, les pains et les céréales fournissent le reste des éléments nutritifs requis.

Essayez de créer une atmosphère agréable pour manger. Une fleur fraîchement coupée, un joyeux napperon, et voilà un cadre beaucoup plus appétissant. Même si vos menus restent simples, n'oubliez pas que la moitié des plaisirs de la table vient de la préparation. Alors, soignez-la bien! Manger sur le pouce ne procure aucun plaisir mais prédispose à une mauvaise digestion. L'attention que vous portez à ce que vous mangez peut vous ranger parmi les nombreuses personnes âgées qui sont encore plein d'entrain et d'allant, qui respirent la santé et qui continuent à trouver de l'intérêt à leur vie de tous les jours.

LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE A DÉVOILÉ SON PROGRAMME D'AIDE AUX PETITS EXPLOITANTS

Des détails du programme provincial de location de terres ont été dévoilés par le ministre de l'agriculture M. Sam Uskiw. Ce programme s'inscrit dans la politique gouvernementale "rural stay option".

Le cabinet en ayant approuvé les lignes directrices, la Société des crédits agricoles du Manitoba peut acquérir des terres et les louer à des petits fermiers qui paieront des loyers modérés et pourront choisir de les racheter par la suite. Le transfert des terres dans la même famille de génération en génération sera favorisé; ces mesures devraient aider la MACC à encourager les petits fermiers et ceux qui veulent s'établir à maintenir la rentabilité de leur activité et à pousser le développement de l'élevage.

Faisant allusion à la hausse récente des loyers de la Farm Credit Corporation, M. Uskiw fait remarquer que les amendements à la législation des crédits agricoles a donné à la FCC plus de souplesse pour offrir aux acquéreurs de terres des crédits à long terme. Cette souplesse doit maintenant permettre à la société provinciale de consentir ses programmes de crédit sur le financement des achats de bétail, bâtiments, machines et autres équipements qui ne sont pas financés par d'autres sources.

Destiné à assister ceux qui ne pourraient pas obtenir assez de crédit pour acheter des terres, le programme de location de terres va donc épauler le programme provincial de crédit pour mieux compléter l'intervention fédérale dans ce domaine.

Suivant le cadre choisi par le gouvernement provincial, il s'agit avant tout de permettre aux paysans de rester à la campagne s'ils le désirent (Rural stay option policy). Les fermiers peuvent vendre des terres au MACC qui, en retour, les louera soit à leurs descendants, soit à des jeunes qui ont choisi la vie agricole, les uns ou les autres ne payant pas, comme loyer annuel, plus de 5% de la valeur capitale du sol.

Le nombre des unités d'exploitation fermière sera maximisé par l'interdiction faite pour MACC de vendre ou louer à des grands propriétaires cumulards, a dit M. Uskiw. Environ 75% des fermiers du Manitoba seront admissibles au bénéfice du programme. Pour être admis, un fermier doit posséder moins de $60,000 en capital, et son revenu annuel ne doit pas dépasser $6,000.

Le programme offre deux possibilités particulièrement intéressantes: les exploitants qui désirent se retirer se verront offrir un prix raisonnable pour leurs terres, et ceux qui sont en difficulté pourront vendre pour payer leurs dettes, puis racheter après cinq ans de location.

En achetant, la MACC tiendra compte de toutes les offres, mais retiendra en priorité celles des fermiers qui voudront vendre pour que leurs fils ou d'autres descendants directs puissent louer. L'un retirerait de l'opération l'argent nécessaire à sa retraite, et l'autre pourrait s'installer sans supporter les grosses charges financières qui vont actuellement de pair avec l'entrée en activité. Les veuves détenant des titres de propriété sur des terres agricoles, ou les grands propriétaires dont les terres pourraient être fractionnées pourront vendre à la Société, et une liste d'attente sera établie si les offres de vente dépassent les disponibilités.

Signalons encore que le contrat de location, une fois signé, n'est pas accessible sans autorisation. Il ne devient caduque qu'à la retraite ou à la mort du concessionnaire ou lors du rachat des terres par ses soins. La rupture du contrat est soumise à un préavis de 30 jours. Les bénéficiaires pourront construire des bâtiments à usage agricole sur les terres louées avec l'aide financière de la MACC.

Une suite de mesures qu'il serait mal venu de désapprouver en somme. Cependant, il est permis de se demander ce qui se passerait lors d'un changement de gouvernement par exemple, le programme fournissant un cadre qui peut servir aussi bien des objectifs opposés à ceux qui lui ont été donnés.

Les candidatures peuvent être posées dès aujourd'hui, mais il faudra environ un mois avant que la MACC puisse commencer les opérations.

Joel Delafond

Voyage à St-Boniface du Club Kiwanis de Ste-Anne-de-Bellevue

Le groupe est arrivé par avion le 13 août à 11h20 a.m. Mme D. Turenne l'a accueilli. Les 20 personnes et Mme Alfred St-Hilaire, puis ont passé tout l'après-midi ensemble.

Parmi les participants se trouvaient les frères et soeurs de Mme St-Hilaire qui, après avoir été élevés à Otterburne, étaient partis à Montréal avec leurs parents, M. et Mme Théodule Besner. Il s'agit de: Ozeline, Roméo, Yvonne, Béatrice, Lucienne et Ferdinand. Cela faisait 46 ans qu'ils n'avaient pas revu le Manitoba.

Le lundi soir, tout le monde a été souper chez Mme Labossière, la fille de M. St-Hilaire. A la fin de la soirée, on s'est séparé pour regagner les logis respectifs, car tous étaient placés dans des foyers respectifs.

Mardi matin, visite de St-Boniface. Puis, on a rejoint le Club Kiwanis de St-Boniface pour une promenade en bateau. La Présidente, Mme E. DeGagné, nous a très bien reçus et a offert de la crème glacée à tout le monde. Les gens du Québec et de St-Boniface ont lié connaissance.

Mercredi, 2 bus nous ont emmenés visiter la ville de Winnipeg. Le soir, tous les 20 participants à un beau banquet au Club La Vérendrye, auquel étaient également invités les anciens amis d'école de la famille Besner. En tout, 40 convives.

Jeudi matin, visite de fermes. A Ste-Agathe, nous étions invités chez M. et Mme Emmanuel Lemoine où un dîner nous fut servi.

Puis, à Otterburne, visite de la ferme de Mme Camille Carrière et son fils.

Ensuite, visite de St-Pierre, de M. et Mme Théophile Turenne, suivie d'une visite chez M. et Mme Lucien Bouchard (fille de Mme St-Hilaire) à Dominion City, où un souper nous fut servi.

Vendredi, parc Assiniboine, puis dîner à la Vieille Gare. Dans l'après-midi, invitation au Club Kiwanis de St-Boniface pour un goûter dansant.

Le samedi, jour du départ, tous ont dîné chez les St-Hilaire. Puis à 3h00, c'était l'embarquement pour Montréal.

Un grand merci à Mme De Gagné, Présidente du Club Kiwanis, ainsi qu'à M. Michel McDonald de la Société Franco-Manitobaine, qui a organisé cette rencontre. De l'avis de tout le monde, ce fut une réussite.

M. et Mme Alfred St-Hilaire,
357, Youville
St-Boniface, Man.



FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 1er SEPTEMBRE
24h00 – CINEMA. "Biribi". Drame réalisé par Daniel Moosman, avec Michel Tureau, Georges Géret, Bruno Cremer et Pierre Vaneck. En 1883, un soldat français est envoyé dans un bataillon disciplinaire d'Afrique. Là, il tombe sous la coupe d'un sergent qui multiplie les vexations à son endroit. Il essaie de s'en sortir comme il peut, en attendant sa libération. (Fr.-marocain. '71)

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
23h30 – CINE-CLUB. "Accattone". Drame écrit et réalisé par Pasolini, avec Franco Citti, Franca Pasut, Paola Guidi et Silvana Corsini. Mario, surnommé "Accattone", vit avec des camarades aussi oisifs et paresseux que lui dans un sordide faubourg de Rome. Ces jeunes hommes livrent à la prostitution les femmes qui partagent leur vie. A la suite d'un règlement de comptes, la femme qui "entretient" Accattone est arrêtée et envoyée en prison. Privé d'argent, Accattone erre comme une âme en peine (It. '61).

LUNDI 3 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Tant qu'on a la santé". Comédie satirique écrite, réalisée et interprétée par Pierre Etaix, avec Denise Péronne, Vera Valmont et Simone Fonder. Un homme surmené part à la campagne où il trouve une espèce d'univers concentrationnaire de camping organisé (Fr. '63).
24h00 – CINEMA. "Ingrid". Film réalisé par Herbert Vallmann, avec Renate Larsen, Ulrike Teichmann, Arnold Marquis et Ilse Zielstorf. La croissance d'une fillette depuis sa naissance jusqu'à l'éveil de l'amour. Une première expérience malheureuse la conduit à l'avortement avant qu'elle épouse un camarade d'enfance avec qui elle connaît le bonheur. (All. '68).

MARDI 4 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Les Amours de Capri". Drame réalisé par Giorgio Moser, avec Gabrielle Ferzetti, Constance Smith et Fausto Tozzi. Un pilote américain arrive à Naples pour des manoeuvres de l'Otan. Il y retrouve des amis italiens qui l'ont hébergé durant la guerre: le père, un garçon et une jeune femme mariée à un homme qu'elle n'aime pas. (It. '59).
24h00 – CINEMA CANADIEN "Manette". Drame écrit et réalisé par Camil Adam, avec Mariette Lévesque, Michel Maillot et Léo Ilial. Manette souffre d'un déséquilibre psychologique. Adolescente, elle a connu diverses aventures sentimentales aux aspects sordides. Elle a fini par se laisser aller à la prostitution. Maintenant mère, elle se livre à des exercices de yoga sous la conduite d'un Hindou dont elle est amoureuse. (66).

MERCREDI 5 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Les Malabars sont au parfum". Comédie réalisée par Guy Lefranc, avec Roger Pierre, Jean-Marc Thibault, Francis Blanche et Darry Cowl. Un ingénieur a mis au point un procédé permettant d'augmenter le rendement des vaches laitières. Des espions russes s'emparent de la vache qui a servi de cobaye et kidnappent le chercheur le jour même de son mariage. (Fr. '65).
24h00 – CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI. "La Poison". Drame satirique de Sacha Guitry, avec Michel Simon et Pauline Carton. Un homme est affligé d'une femme mal foutue, gueularde, ivrognesse et malpropre. Aussi est-il troublé lorsqu'il entend, à la radio, les propos d'un criminaliste sur la culpabilité relative des meurtriers. (Fr. '51).

JEUDI 6 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Le Feu aux poudres. Drame policier réalisé par Henri Decoin, avec Raymond Pellegrin, François Fabian, Peter Van Eryck et Charles Vanel. Dans un village abandonné du Languedoc, un cynique trafiquant d'armes recèle tout un arsenal. Sous les traits d'un peintre se présente un homme chargé par un riche patron de négocier une importante affaire. Le soi-disant artiste a tôt fait de s'éprendre de la femme du trafiquant. (Fr. '57).

24h00 – CINEMA. "Le Pacha". Film policier réalisé par Georges Lautner, avec Jean Gabin, Dany Carrel, André Pousse et Félix Marten. Un commissaire veut venger la mort d'un inspecteur. Son enquête le met en relation avec une fille facile qui a toutes ses entrées dans le monde de la pègre. (68).

VENDREDI 7 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Trois filles à Madrid". Drame réalisé par Jean Negulesco, avec Ann-Margret, Carol Lynley et Pamela Tiffin. Trois jeunes Américaines partage le même appartement à Madrid. Deux d'entre elles s'éprennent de jeunes Espagnols. La troisième est l'object des assiduités de son patron, un homme d'âge mûr, tout en éprouvant un sentiment pour un journaliste de son âge. (USA '64).

24h00– CINEMA. "Son seul amour". Mélodrame réalisé par Jerry Hopper, avec Ann Baxter, Rock Hudson et Julie Adams. Au début du siècle, à Oklahoma, deux jeunes femmes se disputent le même homme. La première, dégoutée de son métier d'entraîneuse, décide de se ranger. Sa rivale découvre un jour son passé et s'emploie à détruire sa réputation pour arriver à se faire épouser. (USA '55).

cbwft 3

HORAIRE DE BASE

SAMEDI 1er SEPTEMBRE
9:25 Ouverture et Horaire
9:30 Pépinot
10:00 Mon ami Ben
10:30 Tour de terre
11:00 Bagatelle
11:30 Cent millions de jeunes
12:00 Les héros du samedi
13:00 Baseball
15:30 Échos du sport
16:00 Les animaux chez eux
16:30 Walt Disney
17:30 Téléjournal
17:35 Atome et galaxies
18:00 Le français d'aujourd'hui
18:30 Baseball
21:00 Mon pays, mes amours
21:30 Sporthèque
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Appelez moi Lise
24:00 Cinéma

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
8:55 Ouverture et horaire
9:00 Grangallo et Petitro
9:30 Le roi Léo
10:00 Le Jour du Seigneur
11:00 D'hier à demain
12:00 La semaine Verte
13:00 Mon Pays, Mes Amours
13:30 Fantaisie lyrique
14:00 L'heure des quilles
15:00 L'Univers des sports
16:30 Ma sorcière bien aimée
17:00 5D
18:00 La Bonne Équipe
18:30 Téléjournal
18:35 Festival Charlie Chaplin
19:00 Quelle famille
19:30 Les beaux dimanches
21:30 Les beaux dimanches
22:00 La flèche du temps
22:30 Téléjournal
22:45 Sports-Dimanche
23:00 Rencontres
23:30 Ciné Club

LUNDI 3 SEPTEMBRE
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Histoire de...
10:00 Les Chiboukis
10:15 Oum, le dauphin blanc
10:30 Thibaud ou les croisades
11:00 Le gourmet Farfelu
11:30 Les Chevaliers du Ciel
12:00 Pépinot
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Maigrichon et Gras Double
17:00 Daktari
18:00 Cher oncle Bill
18:30 A communiquer
19:00 En bloc
19:30 Les Pierrafeu
20:00 La porteuse de pain
20:30 Mont-Joye
21:00 Destination: Canada
21:30 Jason King
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Appelez moi Lise
24:00 Cinéma

MARDI 4 SEPTEMBRE
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Histoire de ...
10:00 Minute Moumoute!
10:15 Les contes de la rive
10:30 Contes fantastiques
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Laurel et Hardy
12:00 Francis au pays des grands fauves
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Nic et Pic
17:00 Daniel Boone
18:00 La légende de Bas de Cuir
18:30 A communiquer
19:00 En bloc
19:30 La petite semaine
20:00 Vedette en direct
21:00 Rue des Pignons
21:30 Le 60
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles locales et sports
23:00 Appelez moi Lise
24:00 Cinéma Canadien

MERCREDI 5 SEPTEMBRE
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Histoire de ...
10:00 Clak
10:15 Contes d'enfants
10:30 Mon Pays et le sien
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Le Comte Yoster a bien l'honneur
12:00 Les espiègles "rient"
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:33 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Picotine
17:00 Cent filles à marier
18:00 Docteur Simon Locke
18:30 En bloc
19:00 Baseball
21:30 Chronique de France
22:00 Sprint
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles locales et sports
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui

JEUDI 6 SEPTEMBRE
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Les cadets de la forêt
10:00 Minute Moumoute!
10:15 Fablio le magicien
10:30 Vers l'an 2000
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Histoires sans paroles
12:00 Lance Lot, agent secret
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Grujot et Délicat
17:00 Salto Mortale
18:00 Les chevaux du soleil
18:30 A être annoncé
19:00 En bloc
19:30 Les grands films
21:30 Le travail à la chaîne
22:00 Consommateurs avertis
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles locales et sports
23:00 Appelez moi Lise
24:00 Cinéma

VENDREDI 7 SEPTEMBRE
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Monsieur Pipo
10:00 Au jardin de Pierrot
10:15 Hippolyte et ses amis
10:30 Les animaux chez eux
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 La grande aventure
12:00 Fanfreluche
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Sol et Gobelet
17:00 Boney
18:00 Skippy, le kangourou
18:30 A être annoncé
19:00 En bloc
19:30 Marcus Welby, M.D.
20:30 Hors Série
22:00 Dossier
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles locales et sports
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

LES DÉFAITISTES DE LA TÉLÉVISION

C'est le mois du français. L'Office de la langue française désire ainsi insister sur la nécessité de soigner et d'améliorer notre langue, le français (et non le joual), afin qu'elle puisse être normalement utilisée au travail comme à la maison. Cela tout en mettant l'accent plus particulièrement sur la langue publicitaire au Québec. Vous savez déjà que, personnellement, je pense que la langue populaire québécoise (la langue de la rue, la langue familière) est l'expression naturelle de certains milieux ou de certains moments de la vie du peuple québécois et qu'à ce titre elle a droit de cité, comme l'argot ou le slang. Toute langue ne s'exprime-t-elle pas selon plusieurs niveaux? Je ne repousse pas non plus, loin de là, les jolis canadianismes qui ont leur place dans la langue française en tant que témoins de notre particularisme nord-américain. Toutefois, je m'oppose à ce qu'on sature les ondes québécoises d'émissions en si mauvais français qu'il semble que ce soit une cabale montée contre le français, pour le réduire à une langue d'un niveau unique et si bas qu'elle n'aurait aucune chance, à long terme, de résister à la langue anglaise qui, si elle aussi connaît des niveaux populaires, n'en reste pas moins soignée et généralement d'un style qui fait honneur aux auditeurs et téléspectateurs anglophones. Je regardais, un soir une de ces émissions québécoises qui se prétendent "pure laine", dont je tairai le nom mais que, peut-être, vous devinerez. Pendant une heure, la vedette et ses invités rivalisèrent de vulgarité, et, mâchonnant leurs mots, avalant les syllabes, osèrent déverser sur les téléspectateurs leurs fades plaisanteries, dans un jargon qui fait honte à tous ceux du Québec qui se respectent et qui aiment leur pays et leur culture. Il faut bien réagir une fois pour toutes contre ce laisser-aller qui devient un abandon, un suicide, une incitation à toutes les complaisances, à tous les relâchements linguistiques les plus désespérants. Passant allégrement, avec un rictus d'auto-satisfation, du joual le plus pur au balbutiements les plus incompréhensibles dignes d'analphabètes aussi prétentieux que dangereux, les malheureux protagonistes de cette langue abâtardie s'embourbèrent dans les miasmes nauséabonds d'un parler qu'ils voudraient sans doute nous faire avaler comme étant bien de "chez-nous", alors qu'il emprunte à un anglais souvent de basse-cuisine (et même pas au bon anglais) des tournures, des mots (en les déformant) et des intonations, stérilisant ainsi sans remords tous les moyens d'expression de notre langue. Vous parlez d'une identité bien à nous! J'ai passe une heure bien pénible, et après l'émission (le "show" comme ils disent) la tête basse, ayant presque les larmes aux yeux, je n'ai pu que murmurer, tout bas: "Pauvre de nous!"

Si vous voulez me faire savoir ce que vous pensez de cette déplorable tendance, écrivez-moi directement à l'Office de la langue française, Louis-Paul Béguin, linguiste. Ministère de l'Education, 275, rue de l'Eglise, Québec. (Québec).

FILMS À L'ÉCRAN

LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT

Drame sentimental réalisé par François Truffaut, d'après le roman d'Henri-Pierre Roché.

En 1899 Claude fait la connaissance d'Anne, fille d'une amie anglaise de sa mère. Etant allé faire un séjour dans la famille d'Anne, il s'éprend de la jeune soeur de celle-ci, Muriel, qu'il demande en mariage. Sur le conseil des parents, les deux jeunes gens acceptent de rester séparés pendant un an pour éprouver leur amour. Au cours de cette période, Claude prend goût à une vie frivole et rompt avec Muriel qui en éprouve un grand chagrin. Anne deviendra par la suite la maîtresse de Claude et Muriel elle-même sera initiée par lui à l'amour physique, mais l'homme vieillira seul avec le regret de cet amour perdu.

C'est à l'auteur de Jules et Jim que Truffaut a emprunté le sujet de son nouveau film. Le style qu'il adopte est sobre, intimiste, presque austère avec des réminiscences de Bresson. L'intérêt peut faiblir ici ou là, mais il faut reconnaître que l'ensemble est mené avec une rare maîtrise même s'il apparaît quelque peu littéraire dans sa fidélité à l'original. On y sent vibrer des âmes, grâce au jeu retenu et touchant des deux jeunes actrices anglaises.

Ce drame sentimental soigné et traité sur un ton grave laisse pressentir les blessures causées par les jeux de l'amour. Le sujet donne lieu à des scènes d'inconduite qui sont présentées avec un certain tact.

100 Manitobains participent aux Choralies internationales

par Jean-Louis HEBERT

Dimanche, le 12 août, une centaine de Manitobains montaient dans deux autobus à destination d'Edmonton pour participer aux Choralies Internationales du 13 au 27 août. D'autres, venus assister au départ pleuraient – "J'veux pas q'Moman s'en va" – ou enviaient – "J'aurais dû prendre mes vacances" – ou souriaient – "Enfin la paix pour une semaine..."

Dès le départ, le chant, la bonne humeur, s'empara de l'autobus 116 qui fut surnommé l'autobus des "tannants". L'autobus 118, l'autobus sans histoire, eut la réputation de laisser s'endormir son chauffeur. Cette division du groupe fut beaucoup regrettée car les arrangements initiaux voulaient qu'il y ait un "train chantant" partant des maritimes; mais la grève...

Dans l'autobus 116, l'équipe d'opération Ciné-Ouest a profité des Choralies pour produire un film sur le dynamique chef de choeur et compositeur folklorique: le Père Caron. Ce dernier démontra tout au long des Choralies que si le corps est âgé, le coeur peut rester jeune et ne cessa d'impressionner et d'attirer l'admiration des autres choristes.

Malgré les quelques incommodités occasionnées par l'autobus: les arrêts fréquents, le manque de confort, les longues heures de trajet (21 heures) nous arrivâmes sains et saufs le lendemain matin à l'Université d'Edmonton.

Après les difficultés usuelles d'inscription et d'identification – "J'veux pas aller dans c't'atelier-là!" – "C'est pas possible qu'on m'a mis avec c'te fou-là!" – "Quâcé qu'tu veux dire que j'suis pas inscrit." – "Où c'est la commission!", tout le monde en profita pour se reposer car le soir même du lundi commençait la semaine exigeante d'atelier en vue de préparer un concert pour la fin de semaine à Edmonton et puis le dimanche soir à Banff.

Douze cents francophones venus de plusieurs pays du monde, c'est beaucoup de français pour la ville d'Edmonton. Dimanche à Banff, les touristes étaient interloqués de se faire apostropher de "bonjour" et de "salut" dans les sentiers de montagnes: innovation intéressante qui devrait se répéter plus souvent! (C'est encore surprenant le nombre de gens qui vous répondent en français.)

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi! Quatre jours intensifs d'atelier de travail, de rencontres, d'échanges, de communication... "Ça parle français dans l'Ouest!" – "Ça parle français au Canada?" – "Viens donc prendre un p'tit coup après le concert" – "Y'a un party au 8e à soir" – "Les noirs vont venir dans notre dortoir à soir." Tout cela se traduisit en peu de sommeil, mais en beaucoup de plaisir et beaucoup de sourires, si bien qu'avant la fin de semaine des amitiés profondes rejoignaient les continents. Au barbecue à Morinville, 40 milles au nord, la ville d'Edmonton avait organisé dans ce petit îlot franco-albertain, une réception dansante et chantante qui ne manqua pas de tous vous épater.

Les concerts? Eh bien, lorsqu'on s'arrête un instant et qu'on songe qu'en trois ou quatre jours, on devait monter des pièces qui exigeraient normalement au moins 2 mois de préparation, on peut s'en donner de joie devant le résultat. Toutefois le but fondamental de ces rencontres internationales n'est pas d'atteindre un niveau professionnel d'exécution; mais plutôt de faire rencontre et de faire connaître les peuples entre eux. Cela fût une réussite!

Samedi matin, après un au revoir à la ville d'Edmonton, 28 autobus partaient vers Banff via Jasper. Les Européens furent étonnés (et nous aussi, il faut l'admettre) de traverser une tempête de neige qu'au premier arrêt, l'autobus des "tannants" ne manquèrent pas de transformer en partie de neige. Malgré ce mauvais augure, dimanche fut une des plus belles journée de l'été à entendre dire les autochtones. Journée libre, tout le monde se rua dans les alentours de Banff. On alla se baigner dans les piscines sulphuriques; on acheta des souvenirs; on fit des excursions dans la montagne; on prit le téléphérique; on fit du canotage sur le lac Louise; et quoi d'autre encore.

Au concert final, le soir, à l'école des Beaux-Arts, tout le monde était heureux, un peu fatigués. A la Salle de Bal du Banff Springs Hotel, on en profita une dernière fois pour faire d'humides adieux. Votre correspondant se laissa entraîner dans une chambre d'hôtel avec un groupe de Ste-Anne-des-Monts, en Gaspesie, pour "mouiller ça une dernière fois", et après de longues discussions sur le séparatisme en sortit avec le soleil qui se levait entre le Mont Norquay et le Mont Rundle.

Après avoir recueilli mes affaires éparpillées, il ne me resta que quelques moments d'assoupissement avant l'arrivée des autobus 116 et 118 qui, reposés de leur semaine dans le pays les montagnes, voulaient revoir les plaines inspirantes les prairies. Comme de raison, les "tannants" se rassemblent de nouveau et au lieu de profiter des 23 heures de retour pour se reposer, trouvèrent suffisamment d'énergie pour chanter et rire tout le long du trajet, sauf deux heures avant le lever du jour à quelques milles de Winnipeg.

En débarquant finalement des autobus au Centre culturel, il y eut quelques brefs adieux avant que les "tannants" et les moins "tannants" retrouvent un bain chaud, un lit horizontal.

En rentrant chez moi, je ne pus m'empêcher de m'étonner que sur 1200 choristes plus de 100 vinrent du Manitoba soit 10%. Nous pouvons tous remercier Marie Fournier de sa tenacité et de son esprit d'organisation qui malgré les problèmes de grèves et d'annulations tardives sut amener ce contingent manitobain aux Choralies Internationales. Merci Marie.

HORAIRE CKSB

JEUDI 30 AOÛT 1973

20 00	PREMIERE Dix heures de la vie d'une morte de Jean Grimod. C'est une fantaisie dramatique de l'ORTF, réalisée par Pierre Barbier et mise en ondes à Montréal par Ollivier Mercier Gouin.
21 00	LE MONDE CE SOIR
21 12	COMMENTAIRES
21 19	AU RYTHME DU MONDE
21:30	ROMANCE Gabrielle Lavigne, mezzo soprano et Albert Huibers, ténor; au piano: Janine Lachance
22·00	RADIO JOURNAL
22 03	AU RISQUE DE VOUS PLAIRE Au programme: les principaux extraits de l'Opéra d'Aran de Gilbert Bécaud
22·30	JAZZ ET BLUES "Scene and variations" (Tristano): Lennie Tristano; "Limehouse Blues" (Gillespie), Dizzy Gillespie; "Nasty Magnus" (Jones) Count Basie
23.00	RADIO JOURNAL
23.03	PAR 4 CHEMINS Avec le commentateur Jacques Languirand
Minuit	RADIO JOURNAL
00.03	SPORTS
00 08	VIENNE LA NUIT La vie et l'oeuvre de Beethoven
01 00	FERMETURE

VENDREDI 31 AOÛT

19 03	L'ART AUJOURD'HUI "Georges Braque aujourd'hui" à l'occasion de sa mort, évocation de la vie et de l'oeuvre de Braque par le critique d'art, Guy Robert
19:30	ORCHESTRE SYMPHONIQUE Prélude du 3e acte de "Lohengrin" (Wagner), orchestre Lamoureux de Paris; Concerto en ré majeur, pour violon et orch., Opus 77 (Brahms): David Oistrakh et orchestre de Cleveland; Symphonie no 7 en la majeur, opus 92 (Beethoven): orchestre symphonique de Chicago.
21 00	LE MONDE CE SOIR
21·12	COMMENTAIRE
21 19	AU RYTHME DU MONDE
21·30	ENTRETIEN "Le déclin de l'Empire Britannique", avec Peter Townsend, "group captain" de la Roy al Air Force, l'un des héros de la célèbre bataille d'Angleterre
22 00	RADIO JOURNAL
22 03	AU RISQUE DE VOUS PLAIRE Gros plan sur Colette Renard.
22 30	JAZZ ET BLUES "Home in the woods" et "My heart to weep" (Hopkins): Lightnin Hopkins – "Why I sing the blues" (King) – "Honeymoon Blues" (Johnson): Robert Johnson
23 00	RADIO JOURNAL
23.03	PAR 4 CHEMINS avec Jacques Languirand
Minuit	RADIO JOURNAL
00.03	SPORTS
00.08	VIENNE LA NUIT La vie et l'oeuvre de Beethoven
01 00	FERMETURE

Jean-Guy Roy, reporter "A" à C.K.S.B.

JEAN-GUY ROY est né à Trois-Rivières, en 1942. Il a fait ses études classiques au Collège Sainte-Marie à Montréal et les a terminées à l'externat classique de Longueuil.

Puis il entre dans l'enseignement à titre de professeur d'histoire et de géographie au cours secondaire de la Commission scolaire de la cité de Jacques-Cartier et il occupe ce poste pendant deux ans.

C'est en 1963 que, pour la première fois, Jean-Guy entre à CKSB comme annonceur. Au cours de la même année, il fait connaissance avec le théâtre au Manitoba et commence à travailler avec le Cercle Molière. En 1964, il joue dans une production du Manitoba Theatre Centre et tient le rôle de Georges Dandin dans la comédie du même nom, de Molière, que le critique du Tribune, Christopher Dafoe accueille avec beaucoup d'éloges, critique qu'il termine en disant qu'une année ou deux de formation theatrale ferait des merveilles. Ce qui d'ailleurs se réalise; en effet le MTC et les hommes d'affaires de Saint-Boniface par l'intermédiaire de l'Association d'éducation lui accordent une bourse d'études pour l'école nationale du Canada, bourse que le MTC renouvelle trois années de suite. C'est pendant ce cours que Jean-Guy joue dans "Lorenzaccio" au Théâtre du Nouveau-Monde avec Jean Gascon; il fait partie de l'équipe de production de "Mère Courage" de Brecht. A cette époque aussi, il fonde la section d'art dramatique au Cegep Edouard Montpetit.

De retour au Manitoba en 1967, Jean-Guy travaille à CKSB comme annonceur et au Cercle Molière comme metteur en scène grâce à une bourse du gouvernement du Québec, puis il devient directeur artistique du CM. En 1968, c'est le retour dans la Belle Province pour prendre le poste de directeur du Centre culturel de Longueuil. Enfin, nouveau retour au Manitoba en 1971, cette fois à titre de reporter à CBWFT à Winnipeg. Et le premier juin dernier, Jean-Guy Roy est promu au titre de reporter A et il recommence à CKSB, où la salle de nouvelles fonctionne sous sa responsabilité éditoriale. Il y fait la mise en page des informations, c'est-à-dire qu'il les choisit et leur donne un ordre de priorité, il établit l'affectation des journalistes. Voilà pour la formation et le travail.

Au Manitoba, on connaît mieux Jean-Guy Roy, comédien. Il a participé au récital de poésie du Cercle Molière et on se souvient qu'il a joué dans "Double Jeu" de Robert Thomas présenté au début de 1972. L'automne de la même année, il était "Bassinet" dans "Tailleur pour Dames" de Feydeau et il lui a insufflé vie d'une manière remarquable. Plus récemment, il a dirigé "Molière 300" pour commémorer le tricentenaire de Molière. A sa passion du théâtre, ajoutons celle du chant. Il chante dans plusieurs boîtes de Montréal, entre autres au "Patriote" et au Cent Nons à Saint-Boniface; il travaille avec de jeunes chanteurs et il est maintenant président du Conseil d'administration du Cent Nons.

Jean-Guy a écrit l'un des textes de la série télévisée "Suzanne et moi", de l'année dernière, et il a écrit la série complète de douze textes qui sera à l'antenne de CBWFT et d'Edmonton, cet hiver.

Au cours d'un prochain article, on vous présentera un autre reporter de CKSB, un de ceux dont vous connaissez sûrement la voix.

Les inégalités sociales

OTTAWA (CCC) • "Pourquoi les petits consommateurs à revenu fixe doivent-ils porter le poids de l'escalade du coût de la vie alors que les corporations continuent d'augmenter leurs profits? L'exploitation deviendrait-elle un rouage normal de notre civilisation ?

Voilà deux questions majeures que posent les évêques de l'Office d'Action sociale de la Conférence Catholique Canadienne (CCC) dans leur message annuel de la Fête du travail portant sur les INEGALITES SOCIALES.

Au moment du choix de leur thème, les évêques ne prévoyaient sûrement pas la poussée inflationniste qui grève sérieusement le budget de tant de citoyens! Publié aujourd'hui, leur texte ne pouvait mieux toucher l'actualité, rejoignant d'une certaine faç .. l'objet même des conversations de a grande majorite des citoyens!

Evitant de tomber dans le mythe egalitaire trop souvent presente comme un idea., les évêques reconnaissent que la variété des talents et des cultures est inscrite dans l'ordre des choses. Mais ils précisent plus loin que "les chrétiens doivent unir leurs efforts à ceux des autres conférences religieuses - à ceux de tous les citoyens - pour que le système politique et les structures socio-économiques respectent l'égalité FONDAMENTALE des hommes".

Sans entrer dans les détails techniques de mesures qui ne relèvent pas de leur compétence propre, ils signalent plusieurs domaines où devrait s'exprimer le respect de l'égalité fondamentale: la situation faite aux personnes âgées, aux handicapés; les politiques de la famille; le traitement des minorités ethniques, le monde du travail syndiqué ou non syndiqué, etc.

Ainsi, pour répondre à la question du début, il faudra établir des mécanismes capables de mettre fin à l'exploitation systématique ... gagne-petit par des profiteurs sans scrupules!

Après sept interrogations précises sur les conséquences de l'application de certaines lois de la jungle aux rapports entre les individus et entre les peuples, ils examinent le fait même des inégalités sociales (nos 6-9). Ils déplorent que le pouvoir de consommation soit devenu un symbole non équivoque de promotion (?) sociale et que cette forme de prospérité "rende imperméable à la souffrance". "Ce mode d'évaluation au porte-monnaie", déclarent-ils, "creuse de nouveaux fossés sociaux plus difficiles à combler que ceux qui interviennent entre des gens de langues différentes".

Comme remède à ce malaise croissant, les évêques indiquent la redécouverte du sens de "la solidarité universelle qui s'exprime dans la fraternité", dans une fraternité basée, selon le message chrétien, sur l'unité de tous devant Dieu (nos 10-14). Ils invitent plus précisément les chrétiens "à une conversion de mentalité face aux biens de consommation, à l'identification et à l'évaluation des critères qui déterminent" les relations humaines comme parents, époux, étudiants, prêtres, ouvriers...

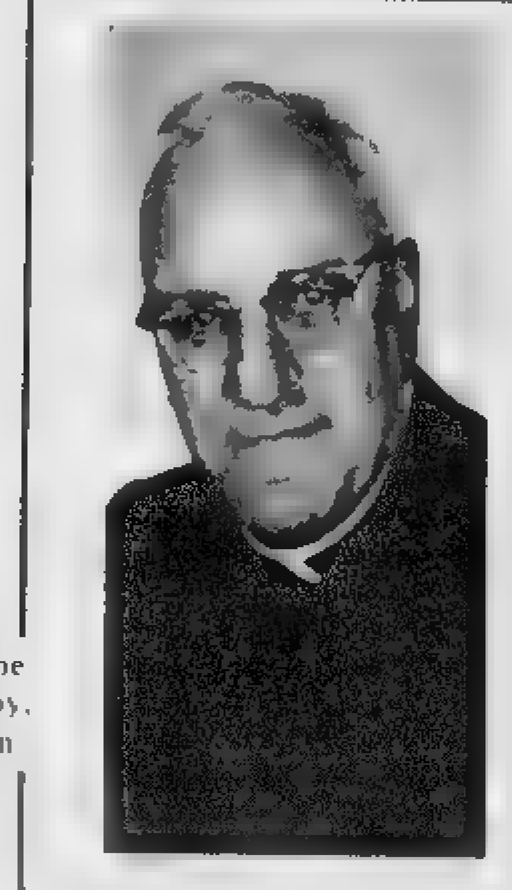
Après avoir rappelé la nécessité pour l'Eglise "de se manifester dans le monde comme le signe de la fraternité " ils louent les initiatives de "personnes sérieusement engagées dans le renouveau social", lancent leur appel à la collaboration de tous pour le respect de l'egalité fondamentale des hommes, pour une véritable conversion des mentalités et une réforme des structures en vue de la Paix.

Prolongeant le thème du partage étudié dans le message de la Fête du Travail de 1972, celui de cette année veut signaler aux Canadiens quelques applications du document synodal sur la Justice dans le Monde (octobre 1971).

Mgr Georges-Léon PELLETIER, évêque de Trois-Rivières, et Mgr Paul O'BYRNE, évêque de Calgary, Alberta, sont les présidents de l'Office d'Action sociale responsable de la rédaction du message. Mgr Augustin BURKE (Yarmouth, N.-E.), Mgr Henri LEGARE (Grouard-McLennan), Mgr Norman GALLAGHER (Thunder Bay, Ont.) et Mgr Joseph N. MacNEIL (Edmonton, Alberta) sont aussi membres de l'Office National d'Action sociale de la CCC.

PERSPECTIVES

ST-JEAN-BAPTISTE



par M. l'abbé David Roy, curé de St-Jean

Il fait bon d'y vivre

Nous préparons la célébration du centenaire de la paroisse de St-Jean-Baptiste d'ici quelques années. Ici on peut à peine jeter un regard cursif sur ce qui constitue aujourd'hui notre part d'héritage, son riche passé, sa vibrante actualité, sans pouvoir faire davantage. Saint-Jean-Baptiste, pour celui qui l'aime, est comme un joyau aux multiples facettes, et ça vaudrait la peine de s'attarder longuement à contempler le chatoiement de chacune d'elles. Cela constituerait tout un livre, avec autant de chapitres pour décrire cette réalité multiforme.

De temps immémorial, au temps des intrépides Voyageurs des compagnies de fourrures, la localité était connue sous le nom de "La Rivière-aux-Prunes" à cause d'une surabondance de prunes sauvages qui poussaient le long de ses côtes. On décrivait assez facilement une localité par une caractéristique qui lui était propre.

C'est une petite rivière bien insignifiante en été par des temps secs, mais le printemps, lorsque la neige fond dans les boissières du sud-ouest de la paroisse, elle coule à plein temps. En temps d'eau haute sur la rivière Rouge, elle a les apparences d'une grande rivière, sinon d'un fleuve.

Les charrettes à boeuf voyageant de Fort Garry à Pembina la traversaient à gué en été lors de leurs grands convois. Il en était ainsi des missionnaires qui venaient et allaient de St-Boniface à Pembina et St. Joe N.D. Ainsi firent l'abbé Dumoulin qui établit la mission de Pembina en septembre 1818, et l'abbé Provencher qui alla hiverner avec lui en janvier 1819, et plus tard Mgr Taché allant confirmer les fidèles du Père André, O.M.I. à St-Joe N.D. (aujourd'hui Lerdy).

Mgr Taché raconte qu'au printemps 1865, deux Pères Oblats faillirent s'y noyer en la traversant. Leur charrette ayant renversé dans le courant gonflé par la fonte des neiges. Ils en furent quittes à perdre tous leurs effets. Mouillés de la tête aux pieds, ils durent voyager quelque temps avant de pouvoir se faire sécher chez une vieille famille métisse "en loge dans la prairie".

Antoine Vandal, sa femme Scolastique (ou Théotiste) Frobisher furent les premiers à s'établir en permanence sur le territoire qui est aujourd'hui St-Jean-Baptiste. C'était en 1869. La famille s'installa sur la rive gauche (à l'ouest) de la rivière Rouge, vis-à-vis de "Pointe-Longue". C'est en sa demeure que furent célébrées les premières messes par les missionnaires de passage. C'est également dans cette demeure qu'eut lieu le premier mariage, soit celui de Roger Vandal et d'Isabelle Branconnier, le 11 novembre 1873.

De 1869 à 1871 il y avait, de la Rivière-aux-Gratias (Morris) remontant aux frontières internationales, 19 familles métis et trois célibataires pour un total de 214 âmes, desservies par les missionnaires de passage.

Au printemps de 1874, une première chapelle de mission fut bâtie en billots de chêne et de liards arrondis et servit au culte jusqu'au 20 octobre 1877, jour où Mgr Taché vint bénir la première maison-chapelle. A partir de 1874 on mentionne sur les registres de Ste-Agathe, où résidait le missionnaire desservant, l'abbé Jean-Baptiste Proulx, la Mission de la Rivière-aux-Prunes. C'est ainsi qu'on y découvre la tombe d'un François Coulombe, métis décédé, dont la sépulture eut lieu au cimetière de la Rivière-aux-Prunes en 1874. Le territoire de la Mission comprenait alors, à toutes fins pratiques, les bords de la rivière Rouge à partir de deux milles au nord de Morris jusqu'aux frontières internationales. Dès l'automne de 1874 l'abbé David Fillion en était le missionnaire desservant.

Le 12 septembre 1876, Mgr Taché visita la Rivière-aux-Prunes pour la première fois et donna à cette paroisse le nom de St-Jean-Baptiste et donna la Confirmation à 21 personnes, dont la plus vieille était Prosper Ducharme (53 ans) et la plus jeune Charles Delorme qui n'avait que 11 ans. C'est dans la maison de ce vieux Prosper Ducharme qui servit également de première chapelle qu'eut lieu la confirmation. Elle était située à l'endroit qui serait le coin sud-est du lot de M. Emile Fillion, vers le milieu de la digue actuelle. Le 5 janvier 1876, Mgr Taché érigeait canoniquement la paroisse.

A partir du printemps 1876 à 1880, de nombreuses familles de colons Canadiens français vinrent s'établir à St-Jean-Baptiste tandis que les familles Métis commencèrent déjà à quitter la paroisse. Au recensement paroissial de 1880, fait par le curé Fillion, on y trouve déjà 105 familles totalisant 529 paroissiens sur le nouveau territoire paroissial qui partait de deux milles au nord de Morris, mais qui s'arrêtait désormais au lot de Rivière #152 à sa limite du Nord, les paroisses de St-Joseph et de St-Pie ayant également été érigées canoniquement.

Graduellement à partir de l'an 1882, les familles Métis partirent pour le nord de la Saskatchewan dans la région de Fish Creek et Batoche. Seule, à peu près, la famille Antoine Vandal et ses descendants y demeurèrent. D'après le recensement paroissial de janvier-février 1888, la population était de 127 familles ou 705 paroissiens dont 126 hommes mariés, 127 femmes et veuves, 237 garçons, 215 filles. D'après le recensement fait au mois d'août 1892 (moins Morris et les parties éloignées est-il indiqué) il y avait 172 familles dont 497 hommes et garçons, 477 femmes et filles pour un total de 974 paroissiens dont 577 communiants et 397 jeunes n'ayant pas encore communié (on attendait vers l'âge de 12 à 13 ans en ce temps-là pour être admis à la première communion). Le recensement notait que 105 familles de cultivateurs avaient semé.

La Maison-Chapelle de 1876 servait de résidence au curé, au rez-de-chaussée, et le haut servait de première école sur semaine et d'église le dimanche. Elle devint "le vieux presbytère" qui brûla en 1918 et qui fut remplacé au même endroit par le presbytère actuel, bâti en 1919.

suite a la page 14



ANTOINE VANDAL, le premier à s'établir en permanence à St-Jean-Baptiste et le petit Raymond, devant la bâtisse en billots équarris qui avait servie de première chapelle à la Mission de la Rivière-aux-Prunes en 1874.

Cette chapelle était située là où se trouve aujourd'hui la digue qui passe derrière la patinoire, à une quinzaine de pas au sud-est de la limite du lot d'Emile Fillion

Antoine Vandal avait alors 96 ans. Il devait mourir "centenaire" nous dit le registre, le 5 août 1931

suite de la page 13

Une nouvelle église paroissiale s'imposait. On lança une souscription paroissiale en décembre 1881 et 58 paroissiens s'engageaient à souscrire chaque année des sommes variant de $100 à $25.00: "chaque année pendant trois ans si on bâtissait l'église". Cette église: "la vieille église", comme nos gens l'appellent, fut construite en 1884 et bénite par Mgr Taché le 28 juin 1884 (voir la photo). Elle fut renovée et décorée en 1902, puis finalement démolie en mai 1927 pour faire place à notre belle église en pierre actuelle dont la pierre angulaire fut bénite le 23 octobre 1927. On distingue sur la photo quatre arbres d'une dizaine d'années plantés au sud de l'église. Un seul a survécu et il est devenu le majestueux arbre, presque centenaire, qui couvre de son ombre une bonne partie de l'église.

J'ai retrouvé, et c'est une curiosité historique, le livre des recettes des premiers temps. Il commence en 1883, année où Mgr Taché prescrivit la dîme, qui consistait à verser à la paroisse pour faire vivre le curé le cinquantième minot de blé, d'avoine, d'orge et de patates récoltés. Le curé gardait l'avoine pour soigner son petit cheval, assez de blé pour soigner ses poules, assez d'orge pour engraisser son petit cochon, puis vendait le restant pour l'entretien du presbytère.

En 1883, il y eut 73 contributeurs à la dîme, et ça rapporté 338 1/4 minots de blé, 843 minots d'avoine et 156 1/4 minots d'orge. Les grains vendus ont rapporté la somme de $483.85 et c'est depuis ce temps que l'on dit couramment que "les curés sont riches".

L'abbé David Fillion fit lui-même l'école dans la Maison-Chapelle. Le premier maître d'école fut Joseph Baril, notaire de Montréal, qui arriva ici en septembre 1884. Il enseignait à l'école construite au nord-ouest du terrain de l'église. Il devint secrétaire municipal jusqu'en 1915 et se retira à Saint-Boniface où il mourrut en 1926. Dès cette année-là des écoles rurales ou de rang furent établies au nord et au sud, à l'est et à l'ouest du village, si bien qu'en 1890, lors de la suppression des écoles séparées il y avait déjà quelque huit écoles dans la paroisse de St-Jean-Baptiste avec au-delà de 400 étudiants. En 1893, les Soeurs Grises prirent l'enseignement à l'école du village mais furent remplacées en 1895 par les Soeurs Jésus-Marie qui ont eu jusqu'à 85 pensionnaires vers les 1910 et dont la communauté fêtera le centenaire de son arrivée au Manitoba en 1974. En 1904, les Frères de la Croix établirent une école de garçons mais quittèrent tous en 1914 lors de la première grande guerre. Le Frère Jean venait de se faire tuer par le train dans une tempête de neige du mois de mai (il était sourd) et une vieille croix de chêne marque encore l'endroit de sa sépulture. Après deux ans, les instituteurs laïcs assurèrent la relève et les Frères Maristes prirent charge du Collège jusqu'en 1940. On se souvient encore du Frère Beaulieu, décédé ces années dernières, et le Frère Provencher qui a pris sa retraite l'an dernier, et qui demeure encore à St-Boniface. Vers l'année 1959, les écoles rurales de St-Jean-Baptiste se consolidèrent avec l'école centrale du village, où garçons et filles étudiaient depuis 1940 lors du départ des Frères. Puis, lors du Referendum provincial de mars 1966, les écoles de la division scolaire de la Rivière Rouge adoptèrent le régime unitaire que nous avons aujourd'hui et l'Institut Collégial accueille les étudiants des grades 10-11-12 de Ste-Agathe, Aubigny, Ste-Elisabeth, St-Joseph et Letellier.



Vue aérienne de St-Jean-Baptiste prise en juin 1948 On remarque le haut niveau de l'eau dans la rivière Rouge et dans la rivière aux Prunes. Le nouveau pont est ouvert au trafic. L'aréna n'est pas encore bâti derrière le vieux collège, ni la grotte près de l'église, ni l'école élémentaire au sud du couvent. (Photo: Gracieuseté de Laurent Grégoire)

Le système de communications a évolué avec les années. Aux canots et charrettes de la Rivière Rouge des débuts, furent substitués les bateaux à vapeur sur la Rivière. Très importants pour communiquer avec St-Paul avant 1876, ils furent remplacés graduellement par les trains à vapeur: le C.P.R., passait près de St-Pierre en 1876, et le C.N.R. du côté est de la Rivière Rouge vers 1885. Mgr Taché se rendait dans l'Est et à Rome en utilisant les services de ces bateaux à vapeur qui actionnaient leurs sifflets à vapeur à chaque tournant de la rivière, et qui s'arrêtaient chez le père Rodolphe Beaudette pour charger du bois de corde pour chauffer leurs fourneaux. Il en vint un à l'inondation de 1896 qui s'arrêta sur la rivière à l'endroit de l'intersection actuelle du chemin qui se rend au chemin Ste-Marie et à la voie ferrée actuelle.

La charrette de la Rivière Rouge a été remplacée par le "boggie" pour l'express ou le démocrate (2 sièges), puis par l'automobile vers 1910. Un service d'autobus en 1935 et nos puissantes voitures automobiles actuelles dont nous avons 3 agents, Dorge - déménagé à Morris-, Tessier et Sabourin à St-Jean-Baptiste.

On établit un traversier sur la Rivière Rouge dès le 24 juin 1877 qui fut remplacé par le pont flottant de 1925 à 1949 environ et le pont actuel, fruit des efforts du préfet de la municipalité d'alors M. Siméon Marion.

Le sentier des charrettes primitives fit place au chemin Pembina, appelé Jefferson dans les années trente, puis recouvert de gravelle, devenu le vieux numéro 14 vers le même temps, goudronné, puis totalement redessiné et rebâtit en 1947, enfin il fut pavé de béton armé les années suivantes, victime de l'eau haute en 1950 il fut numéroté chemin provincial #75 et nommé Lord Selkirk Highway. L'an dernier on a couvert le pavé d'asphalte à partir d'Emerson à quatre milles au sud de St-Jean-Baptiste; cette année, on fait la même chose de Ste-Agathe à St-Jean-Baptiste. Les travaux sont en cours maintenant.

Vers 1910, on installa le premier téléphone à la gare du C.N.R. en même temps que le télégraphe. Un des premiers agents fut Alphonse Fournier qui devint prêtre et mourut l'an dernier à l'hôpital Taché, le 23 mars 1972. Un autre agent qui fut toute sa vie actif et y éleva sa famille, fut Georges Carol; il vit encore à Saint-Boniface. Les deux trains passagers ont été discontinués depuis 1968 et 1971, quoique nous conservons les services réguliers d'un autobus. Il avait été question, il y a quatre ans, de fermer la gare et éventuellement de la faire disparaître. La Commission des Transports a tenu compte du désir contraire des paroissiens réunis en assemblée publique il y a quelques années.

Jusqu'au début des années 1930 le téléphone n'était pas dans tous les foyers. Depuis la fin de la guerre, soit en 1945, c'est un peu le contraire qui se produit. Rares sont les demeures sans téléphone. St-Jean-Baptiste avait sa centrale téléphonique avec standardiste de jour et de nuit, capable de répondre aux appels soit en français soit en anglais. Depuis le printemps 1967 la centrale est automatisée et pour placer un appel interurbain il nous faut passer par Steinbach où tout se fait en pratique dans la seule langue anglaise parce que la standardiste nous dit "I do not speak French".

suite à la page 15



Vue de Saint-Jean-Baptiste en 1910



Réunion devant l'église, en 1920 environ

suite de la page 14

La population de la paroisse a été à la baisse. Nos jeunes se marient et partent pour la ville. Il y a un vieillissement de la population; donc rien d'étonnant que le nombre des naissances ne dépassent pas souvent la douzaine depuis 1966. Par ailleurs, depuis l'introduction de la petite industrie locale, les jeunes trouvent de l'emploi et s'y établissent. En 1953, le nombre de baptêmes était de 39. Il n'était plus que de 6 en 1966, mais il est déjà rendu à 10 au mois d'août de cette année.

L'exode de la paroisse est un phénomène épisodique. A la fin du siècle dernier il y a eu de nombreux départs. En 1917 une vingtaine de familles sont parties s'établir dans le nord de la Saskatchewan; nous avons enregistré aussi des pertes aux années de crise, puis avant et pendant la guerre la population atteignit au-delà de 1200 paroissiens. Une quarantaine de nos jeunes ont servi dans les forces armées et ont trouvé des emplois ailleurs.

Nos étudiants sont plus nombreux à compléter leur douzième année et ils cherchent de l'emploi où ils peuvent mettre leurs études à profit. Nous passons comme partout ailleurs par le phénomène de l'urbanisation. Depuis 1947, presque toutes nos fermes ont l'électricité, rendant possible toutes les commodités dont on peut disposer.

Il semble que l'on retrouve un regain d'intérêt depuis quelques années. Les fermiers ont eu de bonnes récoltes ces trois dernières années. La Chambre de Commerce est très active depuis quelques années. On lui doit en bonne partie l'acqueduc et les égouts, le gaz naturel et le "Paradis des pionniers".

Une grande souscription paroissiale a permis de renouveler le toit de l'église. Les maisons du village sont propres et bien peinturées, plusieurs sont neuves depuis 1967.

Bref, St-Jean-Baptiste est devenu un endroit où il fait bon de vivre, et moi je suis heureux d'y demeurer et d'y apporter les services de mon ministère.

Une autre entreprise unique: le Try-Cat



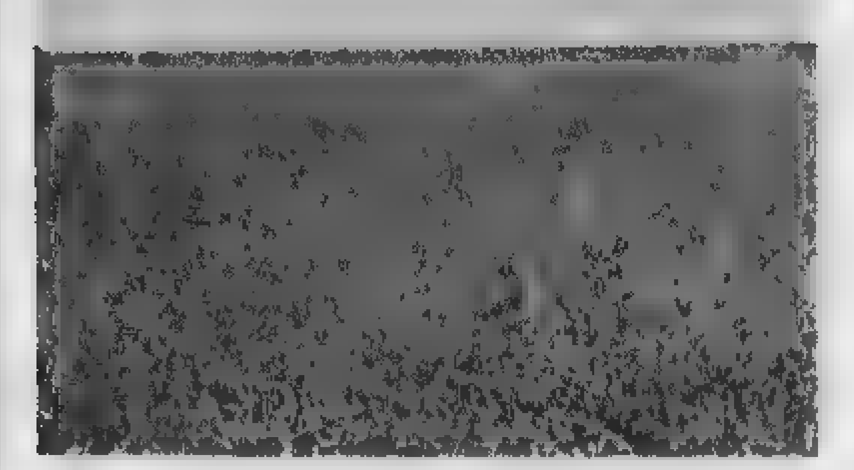
M Léo Rajotte de St-Jean-Baptiste sur le Try-Cat "Elite 800", tricyclette motorisée et fabriquée par "St. Jean Enterprise".



ST. JEAN ENTERPRISE, propriété de M. Paul Fillion, située dans l'ancienne cour à bois de M. Valcourt, voit aux besoins des fermiers de la région: concasseurs à grains, mangeoires pour les porcs, réparations de machines aratoires, soudure. De plus, c'est M. Fillion qui fabrique le TRY-CAT, sorte de petite auto motorisée à trois roues. Depuis deux ans l'entreprise a construit 50 TRY-CAT. Trois hommes doivent travailler d'arrache-pied pour terminer un modèle dans une journée. L'an prochain, M. Fillion compte fabriquer près de 200 Try-Cat, maintenant que le gouvernement manitobain a accepté l'idée de la tricyclette. Les mêmes lois qui régissent le motoneige s'appliqueront au Try-Cat.

L'entreprise prévoit donc d'embaucher une dizaine d'hommes. Le Try-Cat, qui mesure 65 pouces de long, 30 pouces en hauteur et 48 pouces de largeur, vient en trois modèles: le Standard 500, sans phares et sans démarreur automatique; le Custom 650 sans phares, et l'Elite 800 équipé de phares et de démarreur automatique. Un Try-Cat atteint près de 70 milles au gallon. On peut l'utiliser aussi en hiver, en ajoutant à la roue avant un ski, aussi fabriqué par l'entreprise. Un Try-Cat coûte environ $900 et St. Jean Enterprise est la seule compagnie au Manitoba qui fabrique ce genre de tricyclette motorisée.

Histoire de pois



Ce champ de pois jaunes sera prêt à moissonner dans une semaine. Il récoltera au-delà de 40 minots de l'acre, nous a dit son propriétaire



MACHINE à gravité pour nettoyer les petits pois jaunes.

La compagnie Alfred Roy Trading, dont M. Alfred Roy est président, fait le nettoyage des pois. C'est la compagnie qui nettoie le plus de pois au Canada, soit près de 2 millions de minots par année. Elle fournit à 95% la compagnie de soupe Catelli. Les pois non-cuisants sont expédiés à Thunderbay par train. Ensuite ils se rendent pour la plupart à Trinidad où ils sont brisés en deux et ensuite cuits. L'entreprise qui contracte avec près de 300 fermiers de la région, emploie 11 hommes à plein temps.

Ce ne fut qu'en 1956 que l'usine à nettoyage automatique fut bâtie. Auparavant, et dès 1946, M. Roy parcourait avec un petit camion et un nettoyeur, les fermes. Maintenant, l'usine pourrait nettoyer jusqu'à 50,000 acres de pois par année. L'an passé 12,000 acres de pois ont été nettoyés. L'an prochain l'usine sera agrandie à un coût approximatif de $250,000 fain de faire de la farine de pois, de l'amidon de pois et de la protéine concentrée de pois. Ces éléments pourront servir de base dans la nourriture, dont la viande. A ce moment 50% de la production actuelle ira dans ce nouveau marché. On prévoit aussi l'embauchage de 5 employés.



La Rivière-Rouge-du-Loup

Dans le cadre du programme de voyages-échanges mis en place par le gouvernement fédéral, un groupe de personnes âgées de Rivière-du-Loup (Québec) est venu à St-Jean retrouver ceux qui étaient allés les saluer chez eux. Des échanges dimilaires ont eu lieu entre St-Pierre et l'Ile-du-Prince-Edouard, et entre La Broquerie et Thetford-Mines (Qué), également organisés par la Société Franco-Manitobaine. Les Participants sont

Etiennette D'Amours, M & Mme Armand Marquis, Mme Camille Massé, Mme Edmond Côté, Mlle Alexina Gagnon, M. et Mme Alphée April, Mme Alice Beaulieu, Irène Lapointe, M. et Mme Jules Boucher, Mlle Céline Marquis, Mlle Alice Devost, M. et Mme L.P Dancause, Mlle Elianne Talbot, M. Wenceslas Soucy, Mme Elise-P Soucy, Mme Angèle Lavoie, M. Adrien Lavoie, Mme Rita Lafond, Mme Alphonse Bolduc, Mme Alfred Fraser, Mme J.-A. Lévesque, M. et Mme Georges-A. Pelletier, M. et Mme Ovide April



L'usine de nettoyage automatique des pois construite en 1956.



Deux millions de minots de pois pour expedition sont empochés à chaque année.

Casa-Rolla: Les roulottes "révolutionnaires" fabriquées à St-Jean

La Compagnie T & S, qui produit les roulottes télescopiques Casa Rolla, représente les initiales de Messieurs Donat Touchette, Bernard et René Sabourin. M. Touchette est l'inventeur de la Casa Rolla, roulotte unique dans son genre, puisque mesurant cinq pieds lorsqu'elle est trainée derrière une voiture, elle se monte à une hauteur de près de 8 pieds lorsqu'elle est utilisée.

Déjà en1957, M. Touchette, autrefois détective à St-Boniface, avait fabriqué une roulotte à mur solide qui pouvait être abaissée pour faciliter son trajet sur la route. C'est en 1962, toutefois, qu'il fabrique une roulotte munie d'un système automatique d'élévation, système qui prévaut encore sur les roulottes Casa Rolla. Le système est actionné par un accumulateur tenu "en charge" par l'automobile en marche qui assure son fonctionnement continu.

En 1968, toujours soucieux de fabriquer une roulotte plus perfectionnée, il en construit une en fibre de verre. C'est à la fin de l'année 1970 qu'il démissionne de son emploi.

Après un an de négociations avec des membres des ministère fédéraux et provinciaux, des inspecteurs industriels, la Compagnie T & S reçoit le feu vert. Pour se qualifier (projet subventionné par le ministère de l'Expansion Economique Régionale) T & S a dû franchir certaines phases, spécialement fournir un capital initial de $60,000 (outils, bâtiments, équipements...) et assurer de nouveaux emplois (22 employés au début). En tout, la compagnie aurait reçu une contribution de $40,000. La première roulotte est sortie en avril 1971.

Présentement T & S emploie 34 personnes dans trois ateliers: soudure, application de fibre de verre et menuiserie. Autrefois l'atelier de soudure était situé à quelques milles du village, mais maintenant il fait partie integrale des autres ateliers.

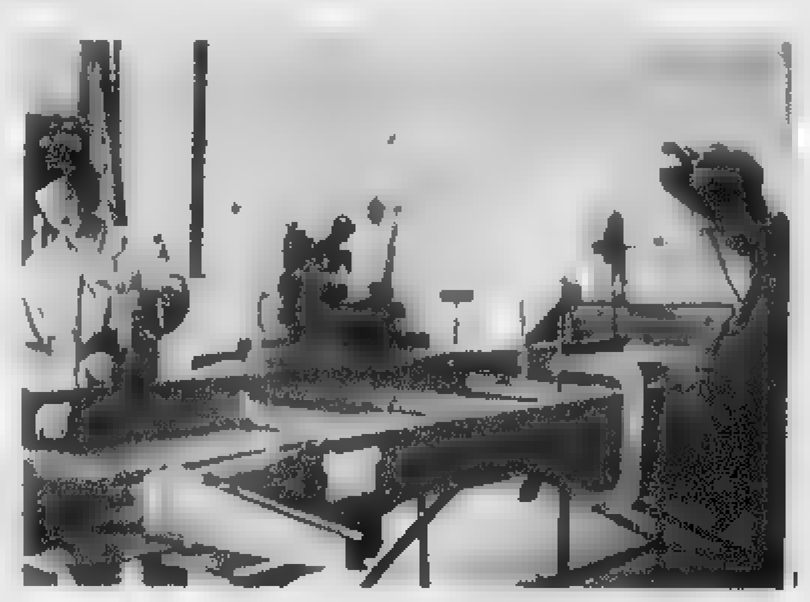
Depuis ses debuts, T & S a fabriqué 180 roulottes, mai l'an prochain l'entreprise produira près de 200 Casa Rolla, soit une roulotte par jour. "La demande est grande et nous avons dû refuser des commandes cette annee", nous a dit M. Touchette.

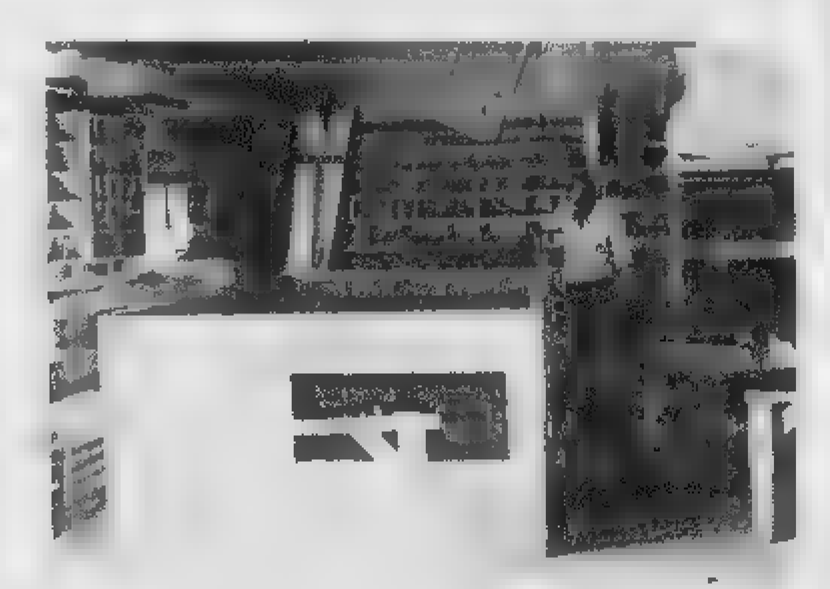
Vous avez peut-être déjà vu la Casa Rolla, puisqu'elle a été montrée à la télévision (Prenez le Volant) et a participé à plusieurs expositions de roulottes, aussi bien au Manitoba qu'ailleurs.

Il y a trois modèles: Noble no 1, pouvant accommoder jusqu'à 8 personnes, Noble no 2 pour 7 personnes, et la Petite pour 6 personnes. Chacune est munie d'un frigo, d'un réchaud et des facilités de toilette. Evidemment on peut avoir des options supplémentaires sur demande.

Il faut visiter l'entreprise T & S et Casa Rolla; ça en vaut bien le trajet à St-Jean-Baptiste. Mais la compagnie a des agences un peu partout au Manitoba; il y en a sûrement une à Saint-Boniface. M. Touchette a encore le brevet d'invention et refuse de le vendre. Donc si vous voyez quelque part une roulotte "qui monte et descend", soyez certains qu'elle provient de T & S et de St-Jean-Baptiste.


L'atelier où le fibre de verre est appliqué.


Dans l'atelier de soudure l'on construit la charpente des Casa-Rolla.


Dans l'atelier de menuiserie on termine l'assemblage

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE VOUS INFORME

REVUE DU MARCHÉ DES BESTIAUX

SEMAINE COURANTE, LUNDI À JEUDI LE 23 AOÛT 1973

Les arrivages de bovins et de veaux d'abattage se sont chiffrés par 15,400 têtes environ cette semaine, ce qui représente une diminution de plus de 4,000 têtes sur la semaine dernière en raison de l'incertitude du marché et de la grève des cheminots. Tous les centres ont signalé de faibles disponibilités de bouvillons et de taures. Une faible demande dans les centres de l'Ouest au cours de la semaine a produit un ralentissement du commerce et des baisses de prix de $1,00-4,00 pour les bouvillons A1,2 et de $1,00-3,00 pour les taures des mêmes catégories. Les parcs à bestiaux de Toronto ont enregistré mardi des gains pour ce qui a trait aux bouvillons et aux taures en raison de la forte demande pour le peu de stocks disponibles. Ce premier gain pour ce qui a trait aux bouvillons a été contrebalancé par les pertes subies au cours de la semaine dernière alors que les prix des taures demeuraient soutenus ou marquaient la hausse de $1,50 signalée plus tôt. Les prix des vaches D1,2 dans tous les centres ont accusé des baisses de $1,00-8,00 en raison d'une faible demande qui a produit un ralentissement du commerce. Les prix des veaux de lait ont accusé une baisse en général; des baisses de $4,00 ont été enregistrées à Toronto et de $5,00-10,00 à Winnipeg.

Les arrivages de bovins et de veaux d'engraissement ont accusé une diminution de plus de 2,300 têtes et l'offre a été d'environ 12,900. Une demande irrégulière de bouvillons de plus de 750 lb s'est produite dans l'Ouest, alors qu'on a signalé des fluctuations de prix se situant entre une baisse de $5,00 et hausse de $1,00. Les parcs à bestiaux de Toronto ont rapporté des prix soutenus et de faibles disponibilités. Les prix des jeunes bouvillons de 401-575 lb ont été en général soutenus tandis qu'à Winnipeg ils ont accusé des baisses de $3,00-5,00. Il y a eu une très bonne demande à des prix soutenus pour les taures de plus de 550 lb tandis qu'à Winnipeg on signalait des baisses de prix de $3,00. Les prix des génisses de 401-550 lb ont été en général soutenus tandis qu'à Winnipeg on signalait des baisses de prix de $3,00-5,00.

Les arrivages de moutons et d'agneaux ont augmenté de plus de 1300 têtes et l'offre a été de 4,000 environ. Les prix de l'Ouest ont été en général soutenus sauf à Winnipeg où l'on a signalé des baisses de prix de $1,50-2,00 et de fortes disponibilités. On a également signalé des baisses de prix de $2,00 en raison d'une faible demande alors que les disponibilites étaient fortes.

Les prix de porcs d'indice 100 ont accusé une baisse dans tous les centres; dans l'Ouest la baisse a varié de $1,00-5,00 et elles a été de $1,95 dans l'Est.

REVUE DE LA VIANDE DU GROS: Semaine terminée le 16 août 1973

La semaine dernière, les prix de gros des carcasses de bouvillons A1 ont généralement été plus bas, ceux de l'Ouest ayant baissé de 41c-$1,75 pour s'établir à $95,30-96,67. La Colombie-Britannique fait exception avec une hausse de $1,58, prix de $97,29, tandis que les prix de l'Est ont été à peine soutenus ou ont baissé de $2,83, pour s'établir à $98,35-99,63. Dans les provinces Maritimes, exception frappante, on a observé une hausse de $6,70, avec $97,80.

Les prix des carcasses de taures A1 ont oscillé dans l'Ouest, hausse de $1,42 ou baisse de $1,62, avec $93,62-95,71; dans l'Est baisse de $2,00 ou hausse atteignant $11,02, $96,70-101,00.

Les carcasses de veaux ont généralement été plus fermes. Dans l'Ouest, hausse de $2,00-5,00, prix de $111,13--132,00; dans l'Est prix variables, baisse de 83c ou hausse de $4,00, $119,00-139,50.

Les prix des carcasses d'agneaux ont oscillé; dans l'Ouest, baisse de $1,50 ou hausse de $3,25, prix de $83,60-89,50; dans l'Est, hausse de $3,17-8,00 - $102,67-110,00.

Le commerce des flancs de porc a été soutenu ou plus ferme. Dans l'Ouest, hausse de $3,67-4,50, $111,00-130.

Les jambons ont généralement été plus fermes. Dans l'Ouest, variation marquée allant d'une baisse de $2,00 a une hausse de $1,50, $85,00-89,00; dans l'Est, hausse de $1,50-1,58, $88,50-90,25.

Voyages d'échanges pour les jeunes agriculteurs

Il reste encore des places en Australie et en Europe pour les jeunes qui voudraient profiter du programme agricole d'échanges internationaux. Les seules conditions requises sont d'avoir entre 18 et 23 ans et un minimum d'expérience pratique, et les jeunes filles sont admises aussi bien que les garçons.

"Ce peut être une expérience irremplaçable pour ces jeunes que de travailler et de vivre avec une famille d'un des pays membres" affirme M. Ralph Poston, fonctionnaire du ministère de l'agriculture du Manitoba et directeur des échanges pour la province. "C'est là une excellente occasion d'apprendre la langue et les pratiques agricoles."

Les trois différents programmes offerts débutent en octobre. En Europe, on peut choisir soit de rester six mois dans la même ferme, soit de passer un an dans deux fermes différentes. Les coûts sont respectivement de $750 et $925, auxquels il faut ajouter les frais de transport jusqu'à Calgary, tous les départs s'effectuant de cette ville. Pour l'Australie ou la Nouvelle-Zélande, où les séjours sont de six mois, il en coûte $1,250 au départ de Vancouver.

Les candidats doivent contacter sans délai M. B.R. Poston, 715 Norquay Building à Winnipeg ou un représentant local du ministère.

Admissibilité au programme d'aménagement

OTTAWA, 24 août 1973 — Des cultivateurs qui auraient droit aux avantages du programme de développement des petites fermes s'en privent parce qu'ils en ignorent les conditions d'admissibilité.

Selon M. George Owen, président de la Société du crédit agricole, organisme chargé de la Section du transfert des terres de ce programme, certains cultivateurs qui touchent un bas revenu s'inspirent de renseignements trop limités sur ce programme.

"Les agriculteurs devraient communiquer avec le bureau le plus rapproché de la Société du crédit agricole afin de déterminer s'ils ont droit aux avantages du programme et manifester clairement leur désir d'y participer avant de s'engager à vendre ou à acheter une ferme," a-t-il précisé.

La Société fournit des renseignements détaillés et maintient un service de catalogue afin que les vendeurs et les acheteurs admissibles puissent entrer en contact.

Pendant les dix premiers mois de fonctionnement du plan, soit jusqu'au 31 juillet, les chiffres de la Société du crédit agricole démontrent que 1,018 cultivateurs ont reçu de l'aide en vertu du plan de transfert des terres.

La Société a approuvé 850 subventions à des vendeurs de petites fermes et elle a souscrit 168 ententes de vente avec des exploitants de petites fermes en vue de l'agrandissement de leur exploitation.

Toutes les provinces, à l'exception de Québec et de Terre-Neuve ont signé des accords d'application de ce programme.

(Voir page 9)

Le programme scout se poursuit à la S.F.M. 17 jeunes participent à un Jamboree National

Le scoutisme, c'est un mouvement de jeunesse qui doit suivre le mouvement de la jeunesse. Comme notre scoutisme ne possède pas une formule rigide, il peut épouser les formes des besoins nouveaux qui se présentent. Le rassemblement de JAMEKINAC en fournit la preuve.

C'est bien là que nos gars, tout à fait exigeants dans le secteur des techniques, ont pu participer à des ateliers fort intéressants: cyclotourisme, tir à la carabine, efficience physique, survie en forêt, tir à l'arc, piste d'hébertisme, voile, canot, fourrure, coleman, plongée sous-marine, artisanat indien, etc.

Donner la main à deux mille cinq cents copains, c'est formidable! Des échanges de badges et poignées de main, on s'en est donné à coeur de jour.

Du camp no 6, les Pompe-à-pieds, nous avons joui du leadership de Hugh Campagna "la main de fer" et de sa grande épluchette au blé d'Inde.

Enfin, malgré les contre-temps (orage, quasi-noyade, auto bus qui se prenait pour un char d'assaut, courses sans arrêt pour tout voir, kaibo à douze trous, etc.) les gars du Manitoba s'en sont bien tirés!



De gauche à droite — DEBOUT: Donald Hmbeault, Marc Proulx, Lionel Piché, Maurice Bouvier, Réginald Leclaire, Michel Gérardy, Gilles Bilodeau, Claude Casabon, Terrence Verrier. ASSIS: Albert Dubé (animateur du groupe), Roger Gosselin, Robert Touchette, Kenneth Desjarlais, Louis Desautels, Paul Raiche, Marc Desharnais, Alain Lagassé. ABSENTS de la photo: Daniel Bouvier, Daniel Larocque

Dernière nouvelle

Le voyage échange de personnes âgées de La Broquerie à Thetford Mines semble être beaucoup apprécié par les 30 participants. A date les participants ont visité une usine de tentes roulottes, une mine d'amiante de la région et se sont reposés au Lac Champlain.

ATTENTION!

Moniteur des camps de terrains de jeux de Saint-Boniface, Parc Windsor, St-Pierre, St-Malo, St-Joseph, St-Jean-Baptiste, St-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes et Somerset, le 9 septembre, venez passer une journée agréable avec nous à Saint-Malo.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

2h00 à 4h30	échange entre camps, évaluation du camp organisé en mai à Gimli, à l'école de St Malo, suggestions pour camps futurs (sous la direction de Marc Arnal et de Michel McDonald de la S.F.M.):
4h30 à 6h30	jeux ou baignade à la plage de St-Malo,
6h30 à 10h00	"Weiner Roast" et feu de camp.

ANNIVERSAIRES
des membres du Régime de Securite Familiale.

M. Laurent Allard, rue Goulet, St-Boniface	du	30	août
M. Adrien Gagnon St-Pierre	du	30	août
M. Denis Lussier, rue Bétournay, St-Boniface	du	31	août
M. Roger Sabourin, ch. Ste-Marie, St-Boniface	du	31	août
Me Rhéal Teffaine, baie Duluth, St-Boniface	du	1er	septembre
M. Armand Gaudreault, boul. Provencher, St-Boniface	du	2	septembre
M. Aubert Poirier, La Salle	du	3	septembre
M. Joseph Mousseau, rue Harper, St-Boniface	du	4	septembre

Les Cavaliers de Mai

Un roman de Saint-Ange

3e épisode

Pour rien au monde, il ne pouvait se permettre d'aller aux informations. Ce serait trahir l'intérêt porté à son hôte; or, il avait décidé de cacher, au couple de ses vieux serviteurs, cet intérêt fortuit et passager.

Il brouilla les épreuves devant lui, incapable de s'y intéresser, et se renversa dans son fauteuil.

"Pourvu que son bain, dans l'eau glacée, ne lui provoque pas une pneumonie? Elle m'a paru bien frêle. D'abord, qui est-elle? Aura-t-elle confié son nom à Anaïs? Je ne sais rien, rien, rien, et elle est couchée, dans la chambre rouge, dans le lit Louis XVI de mes aïeux! Qu'elle s'y repose, qu'elle s'y réchauffe, afin d'être capable de descendre, dans un peu plus de trente minutes, jusqu'à la salle à manger."

A sept heures et demie, les coups du gong provoquèrent le sursaut de Correns qui se leva d'un bond. Pourtant, il patienta quelques instants, la main sur la poignée de la porte, puis, d'un pas ralenti, traversa le vestibule vide.

La salle à manger l'était aussi. Sur la table ovale, un seul couvert était dressé, comme à l'ordinaire.

La déception crispa le visage de Jean. Il eut envie de se ruer vers la cuisine afin d'exiger des nouvelles. Il se força à prendre place devant son assiette et à attendre. Le visage d'Anaïs le guettait à travers le passe-plat.

– Ah! Monsieur est installé! J'apporte le potage.

– Alors? interrogea-t-il avec indifférence lorsque la gouvernante le servit.

– Alors, nous n'avons pas eu à troubler Monsieur. Une fois "la petite demoiselle" bouchonnée, entre les trois bouillottes elle s'est endormie comme un bébé. Pascalon et moi sommes partis sur la pointe des pieds. Il ne s'agit pas de la réveiller, pauvrette! Elle dort, oh! elle dort! C'est une satisfaction de la regarder et de l'entendre dormir.

Cette satisfaction, le maître de maison ne pouvait guère se l'accorder, quoiqu'il en brûlât d'envie. Il se contenta d'opiner:

– Bon! Tout est donc pour le mieux.

Son désappointement croissait et ce mieux-là le contrariait fort.

– Est-ce que vous avez appris son nom? dit-il après un silence.

– Eh! que non! Je m'en serais voulu de lui infliger un interrogatoire, comme au commissariat de police, elle était trop dolente.

Il avala une cuillerée de potage.

Est-ce que Pascalon a pu téléphoner à la famille?

Oui, l'innocente ne lui a donné qu'un numéro de Théoule. Nous savions que sa belle-mère et son frère David étaient à Nice pour l'après-midi et que, par conséquent, ils ne pouvaient s'inquiéter. Pascalon a eu une femme de chambre au bout du fil. Il s'est contenté de l'aviser que sa "petite demoiselle" ne rentrerait à bon port que demain et qu'elle avait pris ses quartiers pour la nuit dans l'île Sainte-Marguerite où la retenaient les vents. Voilà Monsieur Jean renseigné, maintenant. Vous n'avez plus qu'à espérer le réveil de la Belle au Bois dormant. Peut-être qu'elle se languit d'un baiser, comme la naufragée...

Anaïs parlait à son maître tantôt à la troisième personne (elle aimait ainsi à anoblir son style), puis soudain, s'adressait à lui directement et familièrement, le plus souvent pour une pointe.

Après sa dernière insinuation, elle fut prises d'un rire narquois, qui secoua la soupière contre sa poitrine.

Jean demeura impassible.

– Dispensez-moi de vos réflexions, je vous prie.

Puis il enchaîna:

"Pascalon se rappelle certainement le numéro de téléphone qui lui a été communiqué. Priez-le de venir me le dire, en apportant l'annuaire. Je tiens à rechercher qui j'abrite sous mon toit.

– Entendu! L'annuaire, avant la viande froide et la salade, n'est-ce pas?

– Oui, avant la viande froide et la salade.

Son ton demeurait sec, ses traits n'esquissaient pas le moindre sourire.

A peine eut-il avalé son potage qu'Anaïs, avec la solennité d'un porte-missel, lui présentait l'annuaire, ouvert à la bonne page. Pascalon, comme un second acolyte, vint murmurer le numéro requis. Aussitôt, d'un doigt pressé, Jean parcourut de bas en haut la colonne de chiffres qui supportait le nom de Théoule en guise de chapiteau et son doigt s'arrêta.

Il lisait mentalement:

"Les Néréides. Mme L. Varèges."

Il demeura abîmé dans un silence que personne n'osait rompre. Enfin, il se reprit.

– Remportez l'annuaire et servez la viande froide. Ma chère Anaïs, votre "petite demoiselle" n'est rien moins que la fille du grand sculpteur Luc Varèges. Si je ne m'abuse, son prénom est Janine. Les Varèges sont connus sur toute la Côte.

– On visite même leur jardin et l'atelier qui fut celui du maître, deux fois par semaine, dit Pascalon. Je n'y suis jamais allé.

– Ni moi non plus, avoua Correns.

– Eh bé! ce sera l'occasion de vous y rendre, même si ce n'est pas le jour de visite, et, quelle chance, "la petite" vous servira de guide!

Anaïs, après avoir ainsi encouragé Correns, se retourna vers son mari.

– Toi, monte d'un pied léger et écoute si elle dort toujours.

Jean, pendant la fin du repas, eut le loisir de méditer sur ce que chacun savait des Varèges.

Le sculpteur était mort depuis une dizaine d'années. Sa première femme, d'une famille aristocratique russe, réfugiée à Cannes, avait succombé en donnant le jour à David et le grand homme s'était trouvé désemparé, entre deux enfants.

à suivre...

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

assureurs

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion — 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi — 9h à 2h le samedi

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU – VIE – MALADIE







Gus Painchaud Insurance Agency Ltd.
111, rue Marion, St-Boniface
FEU - VIE - AUTO
Comparez nos prix!
Nous nous spécialisons dans les polices d'assurance destinées aux propriétaires de maisons et aux locataires.
Téléphones : Bureau : 233-5242
Rés. : 253-8822 233-2828

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions – Bateaux – Tours – Trains

avocats-notaires

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S5
Téléphone : 256-3047

SIMONOT & PINEL
Avocats – Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél. : 764-0633

François AVANTHAY,
LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone : 233-5029

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél. : 233-1426

L.J. Marcoux, C.R.,
A. Dureault, C.R.
R. Bétournay,
B.A.,L.L.B.
L. Duval, B.A.,L.L.B.
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A2
204, Téléphone 942-5263

RENALD GUAY
AVOCAT ET NOTAIRE
402-259, avenue Portage
Winnipeg, R3B 2A9
Tél.: 942-6587

ALAIN J. HOGUE
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau : 942-0131
Résidence : 253-2564

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

coiffeurs

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél. : 957-1491

Salon Ducharme & Giftware's
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

dentistes

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél. : 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone : 233-2111

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man
R2H 0V9
Telephone 233 7726

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

divers

SALLE A LOUER
Salle coquette
pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements :
233-7463

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque
seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

Tél. : 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel,
commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9675

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél : 942-4231
Affilié à la Procure Générale

CTC Tél. : 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet
de pièces de rechange
TRAVELAIRE – JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
WAYNE NEVILLE
Propriétaire
354, rue Marion, St-Boniface
Tél. : 233-7232
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

garagistes

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher, St Boniface
R2H 0G3
Téléphone 233-7431
Essence Huile Accessoires
Pneus Réparations
Remorquages

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage – Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André — 256-3340

LES PETITES ANNONCES

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

peintres

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER

85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.

Rolly's Transfer Co. Ltd.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD
TELEVISION
CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

personnel

DAME SEULE DEMANDE une personne pour faire les repas et le ménage. $25.00 par semaine. Composer: 878-2798, ou écrire à: C.P. 140, Lorette, Man.
21-708-22 C

ON DEMANDE

Gardienne d'enfants. Chambre et pension plus $200.00 par mois. Requise immédiatement. Appelez Mme Danis : 247-8958 ou 253-2102.
22-721-24 C

ON DEMANDE

Grande maison de famille au nord de St-Boniface. Au moins 6 chambres à coucher. En bon état. Composer: 233-3824.
22-718-22 C

Dame se déplaçant à l'aide de béquilles désire une personne pour lui tenir compagnie. Chambre, pension et salaire. Composer: 783-0086 après 4 heures.
14-619-JNO

ON DEMANDE une gardienne pour deux enfants de 1 mois et 2 1/2 ans, 2 jours par semaine, chez moi. Composer : 247-5125.
22-711-22 C

ORGANISEZ UNE SOIREE? Prime spéciale pour réservation faite à l'avance. Nous possédons une ligne exclusive de figurines, de chandelles de fantaisie, de plaques murales et de choses rares. Nous sommes aussi à la recherche d'un représentant. Composer: 257-0395.
21-700-24 C

ON DEMANDE

Commis-dactylo avec bonne connaissance du français pour emploi permanent. Demander formule d'application en s'adressant à Boîte 691, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
20-691-22 C

à vendre

Commerce d'assurances générales, Autopac, etc. Chiffre d'affaires très intéressant. Pour plus de détails écrivez à: Boîte 681, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
20-681-20 C

Ameublement complet de chambre à coucher, cuisine et salon. Chaque meuble peut être vendu séparément. Composer: 233-2539.
21-697-JNO

Robe de mariée, en chiffon avec manches longues et longue traîne. Grandeur 10. Voile et diadème inclus. Prix modique. Appelez Mme Sicotte: 247-3597 après 6 heures.
20-683-JNO

Des 2 x 4 9' nouvellement sciés $1.00 chacun, 2 x 3 9' 70¢ chacun. Poteaux: 3 x 4 - 9' $1.50 chacun. "Boxcar Decking": 2 x 6 et 3 x 6 50c et 75c chacun. Tous matériaux droits et secs. Aussi, un bon assortiment de "metal sheating" et de poutres d'acier. S'adresser à Texaco Spud Stop Restaurant, route 59 N 1/2 mille au sud de la grand route provinciale 101. Tél.: 222-6137.
14-618-JNO

A Lorette. Bâtisse pour bureaux ou logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à: La Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Manitoba. Tél. : 878-2791.
14-625-JNO

Maison de 3 pièces avec sous-bassement complet, dans village de Mariapolis au Manitoba. Une acre de terrain. Pour plus de renseignements, composer : 878-2851, ou écrire à: C.P. 11, Lorette, Man.
21-707-22 C

"Camping Trailer 16'' Marque "Edsan" 1972. Fourneau propane. Réfrigérateur (3 combinaisons gaz 110 volts et 12 volts). Toilette — Evier — Fournaise — 10,000 B.T. Pour six personnes. A vendre avec "extras". Composer: 233-6329.
22-716-22 C

Norwood. Belle grosse maison de 3 chambres à coucher. Grand salon avec foyer. Près des écoles et autobus. Fournaise au gaz. Composer: 284-3617
22-715-22 C

on demande

ON DEMANDE

Secrétaire bilingue à demi-temps
pour l'école secondaire de La Broquerie.
Soumettre demande le plus tôt possible à :
Directeur de l'école secondaire,
B.P. 10, La Broquerie, Man.

ON DEMANDE

Secrétaire bilingue à demi-temps
pour l'école élémentaire de La Broquerie.
Soumettre demande le plus tôt possible à:
Directeur de l'école élémentaire,
B.P. 10, La Broquerie, Man.

caisse populaire de saint boniface
DEMANDE
COMMIS-CAISSIÈRE
Expérience appréciée, mais pas nécessaire.
Bonne connaissance et aptitudes pour
la comptabilité requises.
Les candidates sont priées de se présenter
au bureau du gérant au 194, boul. Provencher.

AIDE-COMPTABLE

LE MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT COOPÉRATIF requiert les services d'un Aide-Comptable, sous la dépendance du comptable ministériel. Cette personne devra prendre en charge les opérations comptables journalières, soit les entrées, les dépôts et d'en faire les écritures; le paiement de tous les comptes, la codification et l'affectation des fonds en fonction des directives du bureau central. Sa fonction sera de préparer toutes les feuilles de paie pour le Ministère, aider à la préparation du budget ministériel et du produit disponible, de la révision trimestrielle du budget et des autres documents comptables requis de temps à autre. Elle aura également à tenir compte des paiements anticipés, des frais de déplacement par véhicule gouvernemental ou privé, et devra aussi faire d'autres travaux sur demande.

Le candidat aura, outre sa 12e année, reçu une certaine formation en comptabilité et possédera de l'expérience dans plusieurs domaines de la comptabilité.

Salaire: $6,240 — $7,986 par année.

Faites parvenir votre demande par écrit en indiquant le no 820, avant le 4 septembre 1973 à:



Pièce 154, Palais Législatif
Winnipeg, Manitoba R3C 0V8

SURVEILLANT DES CAISSES POPULAIRES

LE MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT COOPÉRATIF requiert les services d'un surveillant des Caisses Populaires sous la dépendance générale du surveillant en chef des Caisses Populaires et du directeur d'administration et des Caisses Populaires de la division. Sa fonction sera de faire du travail responsable de comptabilité tout en faisant l'inspection, vérification et la surveillance des Caisses Populaires au Manitoba.

Le candidat devra travailler seul et/ou avec d'autres surveillants et être aussi en mesure d'instruire les gérants des Caisses Populaires sur la bonne méthode de la tenue des livres et de s'assurer du maintien des exigences de la loi et des règlements des Caisses Populaires.

Le candidat choisi possédera un diplôme en matriculation senior et sera aussi un diplômé d'un institut de comptabilité (R.I.A., C.G.A, ou l'équivalent). Une connaissance générale de la vérification par ordinateur sera prise en considération.

Les candidats devront mentionner leur expérience se rapportant à l'administration des Caisses Populaires.

Salaire: Jusqu'à $12,060 par année.

Faire parvenir sa demande par écrit, en indiquant le no 815, avant le 4 septembre 1973 à:



Pièce 154, Palais Législatif
Winnipeg, Manitoba R3C 0V8

OFFRE D'EMPLOI À RADIO-CANADA

On demande une Secrétaire bilingue
de confiance pour les Services français
de Radio-Canada à Regina.

Qualifications requises :
excellente connaissance du français et de l'anglais
sténographie et dactylographie
expérience de bureau

Les candidates sont priées de faire parvenir
leur curriculum vitae à
Monsieur Raymond Marcotte
directeur du poste français (radio)
au soin de Radio-Canada
1840, rue McIntyre
Regina, Saskatchewan

Traitement : $5,409 – $7,677.

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 5¢ le mot. Minimum $1,50 — Chaque insertion supplémentaire: 4¢ le mot. Minimum: $1.00
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre, ou si l'on désire un numéro de boîte.

à louer

Rue Ritchot. Logis de 2 pièces non meublées. Poêle et réfrigérateur. Pour dame seulement. Libre: 1er septembre. $63.00. Composer: 256-9036 ou 256-9349.
21 703 22 C

St-Boniface. Chambre meublée pour étudiant, ou jeune homme qui travaille. Libre immédiatement. Composer: 233-5268.
22 714 24 C

Rue Notre Dame. Logis de 1 chambre à coucher. Cuisine et réfrigérateur inclus. Entrée et salle de bain privées. Libre immédiatement. Composer: 233 6585.
22 713 23 C

Boul. Provencher. Logis de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Poêle, réfrigérateur, stationnement. Libre immédiatement. $115.00 par mois. Composer: 247-8995.
21-706-22 C

A SOUS LOUER

Rue Masson. Appartement de 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Composer: 233-2539.
21 698-JNO

St-Boniface. Logis de 3 pièces meublées. Entrée et salle de bain privées. Composer: 233-1593.
22-719-22 C

Logis de 6 pièces, 2 chambres à coucher. Poêle, réfrigérateur, stationnement. Libre: 1er septembre. Composer: 233 5433.
19-676-JNO

399, rue Youville. Appartement de 3 pièces. $80.00. Composer: 247 8415 le jour.
22-722 22 C

458, rue Aulneau. Logis de 3 pièces.
22 712-22 C

457, rue Jeanne d'Arc. Logis de 2 pièces complètement meublées.
22 720-24 C

Village de Ste-Anne, Manitoba. Logis d'une chambre à coucher. Libre le 1er septembre. Composer: 878 2968 Lorette.
21-695 22 C

Logis de 4 1/2 pièces. Composer: 247 7714.
19-671-22 C

Rue De La Morénie. Appartement de 2 pièces meublées. Composer: 247-7197.
22-717-22 C

Rue Dumoulin. Logis de 2 pièces meublées au 1er étage. Pour dame dans la soixantaine. Composer: 943-9024.
19-679 JNO

À LOUER

Logis de 2 chambres à coucher, salon, cuisine, cave en pierre, congélateur. Libre le 1er septembre.

Logis de 1 chambre à coucher. Très moderne. Complètement meublé. Idéal pour deux personnes. Libre le 1er septembre.

Composer: 247-7830

agents d'immeubles

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

BUFFALO REALTY

LORETTE

Demeurez dans le beau village de Lorette. Jolie maison de 3 chambres à coucher, beau grand salon et grande cuisine. Lot: 81' x 322' avec beaucoup d'arbres fruitiers. Nouveau garage. Prix: $12,900. Pour plus de renseignements, appelez Gérard Pelletier: 942-0481 ou 334-0112.

NORWOOD

Rue Kitson. Grande maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Fournaise au gaz. En bon état. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot : 247-5918.

80 ACRES DE TERRE à 3 milles à l'est de la route 59. Tout en culture. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot : 247-5918.

ST-VITAL

Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher. Garage attenant. Cave à la grandeur. Sur lot de 72' x 120'. Tapis mur à mur au salon. Beau grand jardin. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE BERRY

Duplex complètement privé. Un logis de 2 ou 3 chambres à coucher au premier, et un de 1 chambre à coucher au 2e. Garage. Lot: 40' x 125'. Tout près hôpital. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

LORETTE, MAN.

Grande maison de 2 étages sur lot de rivière comprenant près de 2 acres. Tapis dans toutes les pièces excepté cuisine et salle de bain. 4 chambres à coucher, salle de récréation au sous-sol, salle à manger. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

FIDELITY TRUST
417, Academy Rd.
Tél.: 452-7417

ST-BONIFACE — Près du Collège et Cathédrale. Charmant petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Garage. Comptant requis : $900.00 Prix très raisonnable.

ST-ADOLPHE — Grand lot boisé donnant sur la rivière, 300 pieds de frontage sur rivière Rouge. Chaque lot a une superficie de 5 acres ou plus. Maintenant, seulement 2 lots de disponibles.

LORETTE — Grand lot de 80 pieds de frontage. Une demi-acre. Egoûts et eau. Prix avantageux.

STE-ANNE-DES-CHENES — 55 acres de terre ayant bon frontage sur rivière Seine. Très beau site avec beaux arbres. Très bon terrain. Prix vraiment intéressant.

ST-BONIFACE — Joli bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Plein prix, seulement $13,200.

PRES ECOLE PROVENCHER — Joli petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage presque neuf. Une aubaine à $11,700.

PAUL'S

PAUL GAGNON
256-6538
LOUIS WENDEN
453-1562
PAUL FOURNIER
256-1520
MAURICE DESROSIERS
888-2487
ANDRE COURCELLES
452-7047

REALTY LTD
184 1/2, boul. Provencher
247-8861 247-8862

PRES ECOLE LACERTE — Joli bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher. Etat impeccable. Grand lot clôturé. Près des écoles. Plein prix: $26,900. Certainement une aubaine au prix d'aujourd'hui.

ST-BONIFACE — Maison de 2 étages, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Tout près Cathédrale. Comptant requis: $500.00. Balance portée par vendeur à $75.00 par mois.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis : $2,500

ST-VITAL — Petit bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix : seulement $13,900.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

ST-BONIFACE

Rue La Vérendrye. Grosse maison de 2 étages. Soubassement complet, 2 salles de bains, 3 chambres à coucher. Prix raisonnable. Appelez Nap. Gagnon.

ELMWOOD $14,000

Petit bungalow de 3 chambres à coucher, nouvellement décoré. Laveuse, sécheuse, poêle à gaz. Appelez Claude.



NORWOOD

Rue Eugénie. Belle grande maison de famille. 5 chambres à coucher, salon, salle à manger, foyer. Soubassement complet avec chambre supplémentaire. Fenêtres toutes saisons. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.



ST-BONIFACE

Voulez-vous investir? Bonne grosse bâtisse de 6 logis. Central du Bureau de Poste. Agence pour paiements des services publics (utilities). Située sur 2 lots. Revenu de $785.00 par mois. Appelez Claude.



RUE BERTRAND $19,500
Belle grosse maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Beau grand lot de 50 pieds. Petit revenu de $55.00 par mois. Une rue de l'hôpital. Appelez Claude.



ST-BONIFACE

Rue Dollard — Belle grande maison de revenu ou maison de famille avec 2 salles de bain. Garage double. Fenêtres toutes saisons. Appelez Nap.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

Tél : 247-8958 DANIS REALTY 519, ch. Ste-Marie



RUE VIVIAN — Joli bungalow modernisé — 2 chambres à coucher — Près des écoles, Club communautaire et magasins — POSSESSION IMMEDIATE — Prix: $13,900 — Appelez Albert Gauthier ou autres.

RUE LANGEVIN — Maison de 2 chambres à coucher — cave à la grandeur — garage — Très bonne localité — Prix: $12,900 — Appelez Réjane Lebecque.

PRES DES ECOLES ET MAGASIN — SUR LA VIVIAN — Joli bungalow de 2 chambres à coucher — Poêle — réfrigérateur — laveuse et sécheuse inclus — $1,000 comptant — Balance à termes — Possession le 1er septembre — On demande $14,500 — Appelez Albert Gauthier.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Garage d'essence — G.M. "dealership" — Clientèle établie — Bien équipé — Grand lot pour expansion — Propriétaire se retire — Considérerait prendre hypothèque avec montant substantiel — Appelez Léo Grouette.

MAISON DE REVENU — ST-BONIFACE — Près des écoles — parc et autobus — Maison de 3 logis — Très propre — cave à la grandeur — 3 salles de bain — Dépôt requis: $1,500 — Appelez Réjane Lebecque.

PRES DE LA YOUVILLE — Bungalow de 3 chambres à coucher — Pleine cave avec nouvelle électricité — Nouvelle fournaise et nouveau toit — Besoin d'un peu de travail — Prix: $14,500 — Appelez Aimé Fillion.

ST-BONIFACE — 4 chambres à coucher — Peut être convertie en duplex — Près de l'hôpital — Propre — Garage — Pour visiter appelez Léo Grouette.

STE-ANNE — Jouissez du bon air de campagne en achetant cette bonne maison de 3 chambres à coucher sur grand lot — 2 milles du village — Appelez Mme Danis.

ST-VITAL — RUE GUAY — Maison de 3 ch. à coucher — Grand salon — Cave à la grandeur — Chauffage au gaz — Prix: $14,500 — Possession immédiate — Appelez Jeanne d'Auteuil.

RUE BERTRAND — Maison de 3 chambres à coucher — 1 1/2 étage — Deux salles de bain — Pourrait être convertis en duplex — Plein prix: $9,200 — Appelez Albert Gauthier ou Aimé Fillion.

ETES-VOUS INTERESSE A VENDRE? Nous avons besoin de maisons dans les environs de: No 1 — écoles Taché et Marion — No 2 — dans le Parc Windsor — No 3 — dans le sud de St-Vital — Nous pouvons l'échanger ou la vendre pour vous — Appelez-moi s'il vous plaît — Mme Aline Danis.

Réjane Lebecque : 247-9461
Maurice Danis : 253-2102
Aline Danis : 253-2102
Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier : 247-4397
Aimé Fillion : 233-5710
Rudy Dufault : 247-8744
Léo Grouette : 233-5507
Maurice Péloquin : 247-7830

SERVICE "Multiple Listing"

UN ARBRE D'UN MILLION DE DOLLARS



Un arbre d'un million de dollars — le genre d'arbre que chacun voudrait avoir dans son jardin, est une des grandes attractions du Centre "Mieux Vivre" à l'Exposition Nationale du Canada cette année. Installé sur l'emplacement de la compagnie G. H. Wood, l'arbre est composé de billets et de pièces, totalisant une valeur de $1,002,779, et parmi lesquels figure un seul billet de $1000. Cet arbre, selon M. S. Tughan, vice-président et directeur général de la Compagnie, symbolise le fait que la maladie évitable coûte plus d'un million de dollars par jour aux Canadiens. Sur la photographie, on voit M. Tughan tendant des "feuilles" supplémentaires à l'hôtesse, Linda Hoffman.

300 JEUNES FRANCO-ONTARIENS REMETTENT EN QUESTION PERSPECTIVES-JEUNESSE

(extrait du journal LE VOYAGEUR)

OTTAWA — Quelque 300 jeunes Franco-Ontariens ont remis en question le programme Perspectives-Jeunesse lors du ralile-jeunesse "Univolution" tenu à Corbeil, près de North Bay, les 3, 4 et 5 août derniers.

Cette rencontre provinciale, organisée par le projet Equipe-Spontanne, regroupait les participants de projets francophones de Perspectives-Jeunesse en Ontario.

Le ralliement, en plus de permettre un échange sur les diverses réalisations et expériences dans les régions francophones de l'Ontario, a créé chez les participants une prise de conscience de la collectivité franco-ontarienne.

A la suite d'une séance d'information sur les services offerts à la jeunesse franco-ontarienne, plusieurs participants se sont engagés à entreprendre une action concrète dans leurs milieux respectifs au cours de l'année qui vient.

Lors de la séance d'évaluation du programme Perspectives-Jeunesse, les participants ont déploré l'absence du Secrétaire d'Etat, l'honorable Hugh Faulkner, et du coordonnateur national de ce programme, M. Stan Tremblay. Tous deux avaient été invités à se prononcer devant l'assemblée générale sur le sort de Perspectives-Jeunesse après l'été mais aucun d'eux n'a délégué de représentant.

Le point saillant de la rencontre fut la formulation de recommandations à l'égard de Perspectives-Jeunesse. Les membres des projets francophones présents au rallie recommandent donc:

- que le programme Perspectives-Jeunesse soit institué sur une base permanente afin d'assurer une continuité aux projets jugés valables.
- que les agents de projet aient un nombre moindre de projets et une région plus petite à superviser.
- que les projets soient mieux sélectionnés, c'est-à-dire d'après leur valeur et non pas à cause d'ingérence politique.
- que le salaire des étudiants du niveau universitaire soit majoré.
- que Perspectives-Jeunesse intensifie sa sollicitation et son action auprès de la population franco-ontarienne, notamment dans les régions où celle-ci est en minorité.
- que les projets, à la suite de leur rapport final d'évaluation, reçoivent des commentaires ou du "feed-back" de la part de Perspectives-Jeunesse, des autorités gouvernementales et de tous ceux concernés ou impliqués.
- que des sessions de formation en leadership, tenue de livres, etc. soient offertes aux projets et subventionnées par Perspectives-Jeunesse.
- que les réponses d'acceptation ou de refus d'un projet présenté soient justifiées et rendues publiques plus tôt.
- que les droits des participants soient explicités plus clairement.
- que les participants des projets qui ne sont pas étudiants soient éligibles pour obtenir l'assurance-chômage.
- que le budget alloué pour les frais d'administration soit flexible et puisse dépasser 20% du budget total.
- que Perspectives-Jeunesse veille, lors de l'embauche de son personnel à ce que les agents de projets choisis redonnent au programme P.-J. un caractère moins bureaucrate, plus dynamique et plus humain.
- que ces recommandations soient retransmises aux autorités gouvernementales concernées et que ces dernières mettent à exécution ces voeux.

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1							■					
2								■				
3				■		■						
4									■			
5						■						
6					■						■	
7			■	■				■		■		
8	■				■							■
9		■						■		■		
10			■				■					
11								■				
12							■					

HORIZONTAL

1 — Port d'Espagne. - Ville des Pays-Bas.
2 — Rendre plus vif. - Faire usage.
3 — Colère. - Diminution du nombre des globules rouges du sang.
4 — Passereau des forêts d'Europe. - Années.
5 — Manier doucement. - Enroulées en spirale.
6 — Prince Troyen. - Qui termine.
7 — Conj. Garçon d'écurie. - Route rurale.
8 — Lettre grecque. - Administration d'une maison.
9 — Capitale de la Tunisie. - Consonnes doubles.
10 — Carte à jouer. - Terre argileuse rouge ou jaune. - Qui n'a pas de pieds.
11 — Vainqueur de tourville en 1692 à la Hougue. - Autre nom de l'Irlande.
12 — Charrue sans avant-train. - Tentées avec hardiesse.

VERTICAL

1 — Fils d'Apollon. - Epouse d'Abraham.
2 — Qui change souvent. - D'un goût acide et aigre.
3 — Espèce de bugle à fleurs jaunes. - Consonnes doubles. - Adj. poss.
4 — Mesure itinéraire chinoise. - Pièce du jeu de golf. - Autant, également.
5 — Canal par où s'écoulent les eaux d'une cuisine. - Refuser d'avouer.
6 — Pron. pers. - Groupe d'êtres.
7 — Famille d'échassiers.
8 — Gaz rare de l'atmosphère.
9 — Obtenue. - Escalades de parois rocheuses.
10 — Fils d'Abraham et d'Agar. - Oiseau palmipède.
11 — Fleuve de France. - Restituer une chose.
12 — Arranger en tresses. - Venues au monde.